

**POUR VOUS
ABONNER:
647-3333**
Extérieur:
1-800-463-2362

LE SOLEIL

**POUR
VENDRE
LOUER
ACHETER**
LES
ANNONCES CLASSÉES
647-3311

DIMANCHE 17 JANVIER 1993

QUÉBEC 97^e ANNÉE, NO 19
38 PAGES, 2 CAHIERS + 1 TABLOÏD

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 4.04
TV.Q. 0.30

MONTRÉAL - OTTAWA 60¢ Plus T.P.S. TV.Q.

50¢ Plus T.P.S. TV.Q.

LE SPORT



Les Nordiques ont encore des problèmes à solutionner

Les Nordiques n'ont pas solutionné leurs problèmes à domicile ni ceux en avantage numérique, même s'ils ont battu les Sharks de San Jose au Colisée. **S-2 et S-3**

Une quatrième place pour Myriam Bédard en Italie

La Québécoise Myriam Bédard a pris la quatrième place d'un sprint de 7,5 kilomètres, hier, lors de la deuxième de six étapes de la coupe du monde de biathlon. La jeune femme de Loretteville, doit sa bonne position à la qualité de son tir. **S-8**



TENDANCES

Le féminisme québécois renforce ses acquis

Alors qu'une vague anti-féministe frappe l'Amérique, le féminisme québécois renforce ses acquis. Le spectaculaire fait place à l'approfondissement. **B-1 et B-2**

LE CANADA

Les Mulroney sont allés faire leurs adieux aux Bush

Le premier ministre canadien et sa famille ont été invités par M. Bush à passer avec lui, à Camp David, dans le Maryland, son dernier week-end en tant que président. **A-3**

L'ENTREVUE

Quand le talent s'appuie sur une machine rodée

La carrière de Céline Dion aux États-Unis, au cours de 1992 a connu une ascension fulgurante, mais son imprésario, René Angeli, n'est pas étranger à ses succès. **A-11**

EDITORIAL

Des chiffres culturels

C'est à ses oeuvres que l'on reconnaît l'artisan comme ce sont les productions de ses artistes qui identifient un pays. Que fait le Canada pour ceux qui sculptent son visage? **A-10**

L'INDEX

Annonces classées	B-5 à B-8
Arts	A-9 et A-12
Bandes dessinées	B-10
Décès	B-8 et B-9
Économie	B-4
Éditorial	A-10
En coulisses	A-12
Horoscope de la semaine	B-7
L'Audio-Vidéo	B-2
L'Entrevue	A-11
Le Monde	A-6 à A-8
Le Rock	A-12
Où aller à Québec	A-9
Tendances	B-1 et B-2

TABLOÏD SPORT	S-1 à S-14
Ce soir à la télé	S-16
Échecs	S-15
Feuilleton	S-14
Jeux du dimanche	S-15
Mots croisés / Mot mystère	S-14

LA MÉTÉO

Aujourd'hui: Nuageux. Quelques chutes de neige cet après-midi et ce soir. Max. : -5 ; min. : -14.

Demain: Ensoleillé avec quelques nuages. Venteux et très froid. Max. : -14 ; min. : -25. **S-16**

L'ONU rejette les conditions imposées par Bagdad Raid imminent contre l'Irak

(D'après AP, AFP, Reuter) — La possibilité de nouveaux raids de bombardements contre l'Irak a augmenté, hier, quand les Nations unies ont rejeté les conditions imposées par Bagdad pour les vols de ses avions au-dessus du territoire irakien.

Hier, l'Irak a exigé que les vols de l'ONU se fassent uniquement par l'ouest et évitent les zones d'exclusion au nord et au sud dont Bagdad refuse de reconnaître la légitimité.

Les Nations unies ont jugé « inacceptables » les conditions posées par l'Irak.

Cable News Network a affirmé, hier soir, que si un nouveau raid est mené contre l'Irak, il aura lieu probablement cet

après-midi, heure des États-Unis et qu'il ne serait pas limité à des objectifs au sud du 32^e parallèle, la zone d'exclusion aérienne au sud.

De plus, CNN a dit que seules des réserves exprimées par le premier ministre britannique John Major avait empêché le lancement d'un raid, vendredi.

Mercredi, des avions américains, britanniques et français

avaient attaqué le territoire irakien au sud du 32^e parallèle.

Les États-Unis « consultent activement leurs alliés et les responsables de l'ONU sur la réponse donnée par l'Irak » de ne garantir la sécurité des appareils de l'ONU qu'à la condition qu'ils viennent de l'ouest, c'est-à-dire de la Jordanie, a indiqué un porte-parole de la Maison-Blanche. Ce dernier a refusé de confirmer les informations de CNN.

Un communiqué de la Maison-Blanche précise que « les États-Unis demeurent déterminés à obliger l'Irak à se plier aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et aux exigences de la coalition chargée de faire appliquer ces résolutions ».

C'est le vice-premier ministre irakien Tarek Aziz qui avait proposé que les avions de l'ONU entrent dans l'espace aérien irakien par l'ouest.

Il avait précisé que, dans ces conditions, l'Irak était prêt à autoriser les vols et à « assurer la sécurité » des appareils.

Tim Trevan, porte-parole de la Commission spéciale de l'ONU chargée de neutraliser les armes irakiennes de destruction massive, a déclaré que cette commission ne pourrait remplir efficacement sa mission si elle était contrainte d'entrer en Irak par l'espace aérien jordanien.

Un vol de l'ONU vers l'Irak est prévu ce matin, mais il ne partira pas si les garanties nécessaires ne sont pas obtenues, a-t-il dit.

Par ailleurs, un responsable du Pentagone a confirmé que des appareils américains ont essayé des tirs de la DCA irakienne, hier, alors qu'ils survolaient la zone d'exclusion aérienne au nord de l'Irak.

Cette confirmation est intervenue après qu'un porte-parole militaire irakien à Bagdad eut indiqué que l'aviation et la DCA irakiennes étaient intervenues à trois reprises pour repousser des appareils et un objectif « ennemis » au-dessus de la région de Mossoul, dans le nord de l'Irak.

Aucun appareil n'a été endommagé et les pilotes ont pu continuer leur mission, a précisé le Pentagone.

D'autre part, le président irakien Saddam Hussein prononcera, aujourd'hui, un discours qualifié d'« important » et d'« historique » à l'occasion du deuxième anniversaire du début de la guerre du Golfe, a indiqué hier soir Radio-Bagdad.

Dernier hommage au chauffeur de taxi assassiné



Les deux fils du défunt, aidés de quatre chauffeurs de taxi, ont porté le cercueil de la victime.

Quelque 300 confrères se sont joints aux parents et amis

LORETTEVILLE — Environ 300 chauffeurs de taxi de la région de Québec et de Montréal sont venus rendre, hier après-midi, un dernier hommage à leur collègue Fernand Pelletier, assassiné mardi soir par deux adolescents de 16 ans.

par **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Parents et amis du disparu étaient venus nombreux en l'église de Loretteville afin de trouver un sens aux événements dramatiques qui ont entouré la mort de M. Pelletier, 51 ans, un citoyen de Val-Bélair.

« Les mots sont difficiles à trouver dans des moments pareils. C'est malheureux, ça ne devrait jamais arriver », a confié au SOLEIL un voisin de

la victime, présent à la cérémonie.

Sur le coup de 14 h, les deux fils du défunt, aidés de quatre chauffeurs de taxi, ont amené le cercueil jusqu'à l'arrière de l'église où les attendait le prêtre de la paroisse Saint-Ambroise, M. Jacques Gourde. Le prêtre s'est empressé de reconforter la famille éplorée, dont la femme de M. Pelletier et sa fille unique.

Dans la foule, les commentateurs allaient bon train sur le drame qui a coûté la vie à M. Pelletier, un homme estimé

par ses camarades. Personne n'arrivait à comprendre la raison pour laquelle les deux jeunes, aidés de deux complices, avaient planifié un geste aussi gratuit. « C'est crapuleux », lance un chauffeur, pendant qu'à côté un collègue se dit prêt à appliquer aux coupables la loi du talion.

Les yeux de la foi

Dans son sermon, l'abbé Gourde a préféré ne pas s'attarder sur le drame et ses rebondissements inattendus, évitant plutôt l'assistance à réfléchir sur ce bien précieux qu'est la vie.

« Sur le plan humain, je sais que la disparition de Fernand est injuste, mais il n'y a rien à faire. Il nous faut regarder

les événements avec les yeux de la foi.

« Comme Dieu, Fernand a donné sa vie, pas d'une façon consciente certes, mais il l'a donnée, et j'espère que sa disparition va nous aider à réfléchir sur les valeurs que nous vivons dans notre société. Nous avons encore du chemin à faire pour appliquer la parole « Aimez-vous les uns les autres ». Nous devons construire un monde meilleur afin que la violence et l'égoïsme disparaissent. »

À l'issue des obsèques, tous les chauffeurs ont formé un cortège et accompagné leur collègue jusqu'au cimetière de Loretteville. La circulation dans la rue Racine a été longuement perturbée.

Malgré l'injonction de la Société canadienne des Postes

Saint-Clément va procéder au barrage de la route 20 tel que prévu

SAINT-CLÉMENT — Le comité de sauvegarde du bureau de poste de Saint-Clément procédera, demain, tel que prévu au barrage routier de l'autoroute 20 Est, direction Nouveau-Brunswick, à la hauteur de Rivière-du-Loup.

par **CARL THÉRIAULT**
collaboration spéciale

C'est la décision qui a été prise, tard hier soir, à Saint-Clément, lors d'une assemblée publique interdite aux médias à laquelle assistaient environ 150 personnes.

« Pour nous, ce n'est pas défier l'injonction. Nous laisse-

rons librement passer la poste royale. Ce sera un barrage routier avec distribution de tracts », a déclaré au SOLEIL, tard vendredi, Richard Cimon, porte-parole du Comité de sauvegarde du bureau de poste de Saint-Clément.

« Pour nous, c'est une victoire sur la Société canadienne des Postes qui n'a obtenu que quelques points de ses demandes

lors du dépôt de sa requête en injonction », ajoute le porte-parole.

En fin d'après-midi vendredi, la Société canadienne des Postes obtenait une injonction interlocutoire interdisant, pour une période de dix jours, toute action susceptible d'entraver la circulation du courrier sur les routes.

La requête en injonction renvoyait cependant au 20 janvier, à 9 h 30, au palais de justice de Rivière-du-Loup, l'audition de la partie de la requête portant

sur l'occupation du bureau de poste.

« Ce blocus de l'autoroute 20, c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase », a commenté Christine Fiset, porte-parole de la Société canadienne des Postes. À la Sûreté du Québec, la consigne est claire en ce qui a trait au barrage routier de lundi. « S'il y a un barrage routier, ils en subiront les conséquences. Et s'il y a des gestes répréhensibles, il pourrait y avoir des arrestations », soulignait, vendredi, Réal Ouellet du service des relations publiques de la Sûreté du Québec.

130 000 litres d'essence déversés en Ontario

THUNDER BAY (PC) — Une fuite dans un pipeline au terminal maritime de Petro-Canada à Thunder Bay, en Ontario, a provoqué vendredi un déversement de plus de 130 000 litres d'essence dans la rivière Kaministaqua, qui se jette dans le port de la ville.

Le ministère de l'Environnement ne connaît pas encore l'impact environnemental du déversement, mais affirme que l'essence sans plomb qui s'est accumulée sous la glace et sur la surface gelée pourrait s'évaporer, si les conditions météorologiques se maintiennent.

Des spécialistes du ministère ont été dépêchés de Toronto pour évaluer les dégâts, mais le déversement ne semble pas dangereux, a indiqué Mme Kathleen Klink, porte-parole du ministère.

« Il ne semble pas y avoir de menace pour l'environnement », a-t-elle dit, ajoutant que le déversement avait été rapidement contenu et que l'essence n'avait pu atteindre le lac Supérieur.

Des camions-citernes « aspirateurs » de Petro-Canada tentent de récupérer autant de carburant que possible et les experts en nettoyage sont sur place.

Tentative d'harmoniser ses services avec Réseau Trans-Sud

La CTCUQ veut des voies réservées sur les autoroutes

QUÉBEC — La CTCUQ offre de nouveaux parcours Express et des départs plus nombreux mais les discussions pour l'implantation l'automne prochain de voies réservées sur trois autoroutes et sur le pont Pierre-Laporte ont toutefois peu progressé jusqu'ici.

par ROBERT FLEURY
LE SOLEIL

« Le ministère des Transports est en pleine réorganisation et nous n'avons pas d'interlocuteur pour l'instant. Nos discussions devraient reprendre dans quelques semaines », commente le président de la CTCUQ, M. Claude Larose qui ne croit pas que cela compromette cette dernière phase du plan de relance du transport en commun prévue pour l'automne prochain.

La CTCUQ souhaite en effet implanter des voies réservées sur l'autoroute Laurentienne, (80e Rue à Dorchester), sur le boulevard Charest Ouest (du Vallon-Langelier) et sur l'autoroute Dufferin (des Capucins-côte d'Abraham) mais les discussions sont au point mort pour l'instant, ce qui retarde également l'aménagement d'une voie réservée sur le pont Pierre-Laporte. Le réaménagement du pont de Québec en trois voies de circulation automobile rend peu probable son utilisation à cette fin.

« Quant au Réseau Trans-Sud, nos fonctionnaires se rencontrent dans le but de mieux harmoniser nos deux réseaux. C'est ainsi que nous avons pu mettre sur pied en décembre deux départs Express de la traverse à l'université Laval et au cégep de Sainte-Foy », explique M. Larose.

On voudrait de plus mettre sur pied un parc incitatif à l'intention des automobilistes afin de les convaincre de laisser leur automobile sur la Rive-Sud pour se rendre travailler à Québec et des discussions exploratoires entre les deux commissions de transport visent également l'élaboration d'un tarif commun aux usagers qui fréquentent les deux réseaux comme cela se fait déjà dans la métropole.

« Cela profiterait aux deux commissions car ça coûte cher à Trans-Sud pour venir sur la colline parlementaire et retourner sans passagers », observe M. Larose.

Parcours express

La CTCUQ vient d'ajouter un parcours Express pour relier Sainte-Foy, Lebourgneuf et Char-

lebourg à partir de l'Atrium et du Terminus Sainte-Foy, le trajet empruntant Laurier, du Vallon, des Galeries, Bouvier, des Rocailles et le boulevard Lebourgneuf à raison de trois départs par jour avec correspondances possibles sur

Quatre-Bourgeois et le chemin Sainte-Foy.

« Le nombre d'arrêts est restreint et la durée du trajet est de 30 minutes », observe le directeur des communications de la CTCUQ, M. Jacques Santerre. On

offrira un seul départ le samedi pour les travailleurs des centres commerciaux.

La CTCUQ a également ajouté des départs aux parcours express 185 (Neufchatel/Lebourgneuf/Va-

nier/Saint-Sacrement), 238 (Charlesbourg/colline parlementaire), 279 (L'Ancienne-Lorette/Les Saules/Colline), 338 (Charlesbourg/centre-ville/Sainte-Foy) et 382 (Lac-Saint-Charles/Saint-Émile/Lebourgneuf/Sainte-Foy).



L'implantation des voies réservées pour les autobus de la CTCUQ, l'automne dernier, a été un tel succès que la Commission de transport désire maintenant en établir sur trois autoroutes et si possible sur le pont Pierre-Laporte.



Cathay Pacific touchée par une grève

Un groupe de Boeing 747 de la compagnie Cathay Pacific étaient au repos, hier, à l'aéroport international Kai Tak de Hong Kong, au quatrième jour de la grève des agents de bord de la compagnie pour obtenir de meilleures conditions de travail. Plus de vingt vols ont dû être annulés depuis le déclenchement du conflit.

Aujourd'hui à Clermont

Le PQ de Charlevoix choisit son candidat

CLERMONT — On attend plus de 800 péquistes aujourd'hui, à Clermont, pour l'assemblée d'investiture du Parti québécois afin de choisir le candidat pour la prochaine élection, dans la circonscription de Charlevoix.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

Le président de la région de Québec, M. Rosaire Bertrand, et la mairesse de Baie-Saint-Paul, Mme Jacynthe B. Simard, s'affrontent dans cette épreuve qui se déroule en présence du chef, Jacques Parizeau.

Rosaire Bertrand est le candi-

dat battu de la dernière élection. Arrivé chez les péquistes à la dernière minute, il avait quand même réussi à faire fondre considérablement la majorité du député libéral Daniel Bradet, qui l'avait emporté avec 1800 voix. Depuis, Rosaire Bertrand a travaillé très fort pour restructurer et revigorer l'Association de Charlevoix qui est passée de 800 à plus de 2000 membres. Il a de plus été élu pré-

sident de la région de Québec et il siège au bureau national du PQ.

Jacynthe B. Simard en est à son deuxième mandat comme mairesse de Baie-Saint-Paul. Elle est également préfet de la MRC de Charlevoix. Celle qu'on surnomme la Dame de fer s'est surtout fait connaître pour son acharnement dans le dossier de l'abolition du corps de police de sa municipalité mais elle a également beaucoup fait pour sa ville, notamment en dirigeant une rénovation très à point du centre-ville.

Mme Simard entend faire jouer ses états de service auprès des membres. « J'ai démontré que je savais travailler au développement de mon milieu et maintenant je veux en faire autant pour ma région », lance-t-elle.

Rosaire Bertrand se présente plutôt comme un premier de classe au sein du parti, un candidat ministrable. « J'ai mis toutes mes énergies pour que le PQ regagne ses lettres de noblesse dans Charlevoix nous n'avons jamais été aussi bien placés pour remporter la prochaine élection », soutient-il.

Rosaire Bertrand reproche à Jacynthe B. Simard son immobilisme à l'occasion du référendum alors qu'il dirigeait les troupes vers la victoire dans le comté du

premier ministre Brian Mulroney. La mairesse de Baie-Saint-Paul relève qu'en tant que représentante de ses citoyens elle ne pouvait s'engager.

Une convention mettant aux prises deux candidats de cette stature fait beaucoup jaser dans Charlevoix, un comté qui s'étend de Baie-Sainte-Catherine à la Côte-de-Beaupré. Pour ce qui est du député Daniel Bradet, il assure qu'il sollicitera un troisième mandat. Il connaîtra son adversaire en fin d'après-midi.

6/49

16-31-38-39-41-42
(complémentaire)
30

Sélect 42

4-7-11-14-20-38
(complémentaire)
15

mise-tôt

13-16-31-40
EXTRA
694521

LA QUOTIDIENNE

tirage du 16-01-93
6-2-2
4-1-1-2MAGASINEZ
DIMANCHE

NOS TROIS MAGASINS SONT OUVERTS

DE MIDI À CINQ



NOTRE BUREAU DE
CRÉDIT ÉTANT FERMÉ LE
DIMANCHE, LA CARTE SIMONS SERA
REQUISE POUR TOUT ACHAT PORTÉ
À VOTRE COMPTE SIMONS.

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

LA TROIS

LE SOLEIL



Le caricaturiste Berthio du SOLEIL a illustré à sa façon, hier, la controverse soulevée par un hebdomadaire du sud de la Floride qui ridiculise dans sa dernière livraison les visiteurs canadiens-français.

Les « bedaines » de Floride De l'humour, mais juste à propos des Canadiens français

QUÉBEC — Oui, il y a de l'humour dans l'article de XS sur les Frogs du nord, reconnaît au SOLEIL de Québec l'éditeur du Soleil de la Floride. « Mais, dit-il, c'est seulement pour masquer sa haine véritable des Canadiens français ».

par ALAIN BOUCHARD LE SOLEIL

Ainsi répondait M. Jean Laurac, hier, à son homologue Mitch Golub, de la revue hebdomadaire XS, qui jure de tout son être que le supposé racisme anti-Canadiens français dont il est accusé depuis mercredi dernier n'est rien d'autre que de l'humour pur et simple.



Mitch Golub, de la revue hebdomadaire XS a riposté : « Je ne vois vraiment pas en quoi nous devrions nous excuser ».

La controverse a éclaté à la suite de la publication par XS d'un percutant reportage intitulé Ribbit, Ribbit : Frogs (They're Back!) return with the new crop from the harvest of shame. XS est un magazine publié à Fort Lauderdale par le quotidien Sun Sentinel et distribué gratuitement à quelque 45 000 exemplaires. Tandis que son « adversaire », Le Soleil de la Floride, est un mensuel qui est vendu et dont le tirage atteint 60 000 exemplaires.

« Ce reportage était une plaisanterie visant à souligner le retour des vacanciers canadiens-français en Floride, répond M. Golub à tous ceux qui crient au racisme. Je ne vois vraiment pas en quoi nous devrions nous excuser ».

« Ce que je comprends mal, a répliqué M. Laurac, hier, lors d'un entretien téléphonique, c'est que XS ne se permet ja-

mais d'humour aussi mordant sur qui que ce soit d'autre que les Canadiens français ». Ce pourquoi, il y aura conférence de presse, mardi matin, annonce-t-il; conjointement avec certaines autorités civiques locales qui diront se réjouir au contraire de la manne touristique québécoise qui leur tombe du ciel chaque année.

Cette conférence de presse avait d'abord été prévue pour lundi. Mais ses organisateurs se sont ravisés, quand ils se sont rappelés que ce jour-là, ironie du sort, était celui de la commémoration de l'assassinat du grand leader noir américain Martin Luther King.

« Ce que je trouve également terrible là-dedans, d'ajouter M. Laurac au SOLEIL, c'est que XS vient brutalement rompre un trêve raciale sur laquelle tout le monde s'était entendu après l'ouragan Andrews de l'automne dernier, de manière à reconstruire la Floride le plus rapidement possible ».

Le reportage de XS parle gaillardement de caravanes sous formats, de grosses bedaines de bière et de maillots de plage phosphorescents. Mais la charge est si souvent démesurée qu'elle peut effectivement pouvoir prétendre à la caricature. Jugez vous-mêmes.

Pour les non-initiés, écrit XS, Je me souviens veut dire : Achetes-moi des souvenirs !

L'article est présenté comme le rappel anniversaire d'une certaine photo — un homme à très grosse bedaine — qui à elle seule avait déclenché un tollé du diable à pareil date l'an dernier. Il se termine par : sachez garder le sourire.

Et il est suivi d'un calendrier souvenir parodiant les 12 mois du Canadien français qui vient en Floride chaque année, accompagné d'un guide d'assemblage tout à fait rigolo... dont un avertissement de danger est vraisemblablement écrit en chinois.

À moins que ce ne soit en joual québécois !

Le Canada n'enverra pas de militaires à la frontière de l'Irak Adieux des Mulroney aux Bush

CAMP DAVID, Maryland — Le Canada appuie les États-Unis dans leur stratégie de la dernière extrémité adoptée contre l'Irak mais ne songe pas à s'engager militairement dans la région, a indiqué hier le premier ministre Brian Mulroney.

par CALVIN WOODWARD de la Presse canadienne

M. Mulroney s'est entretenu du dossier irakien avec le président sortant américain George Bush dans sa retraite présidentielle de Camp David, dans le Maryland. Le premier ministre canadien et sa famille ont été invités par M. Bush à passer avec lui son dernier week-end en tant que président. Il doit céder sa place mercredi au président-élu Bill Clinton.

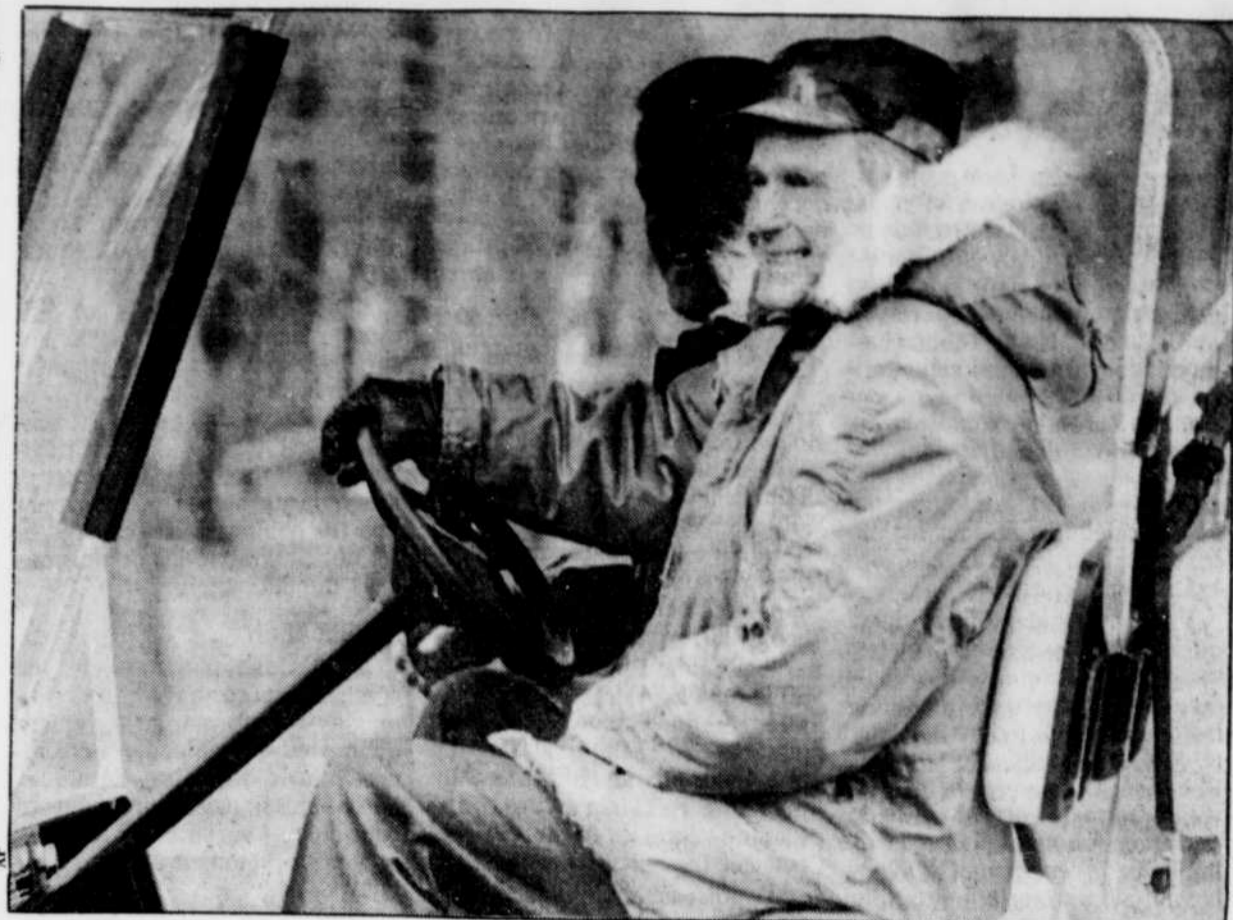
Comme il l'a fait à plusieurs reprises dans le passé, M. Mulroney a appuyé sans réserve son ami George Bush dans un moment de tension internationale, lançant un « oui » catégorique lorsqu'on lui a demandé s'il soutenait la politique américaine face à l'Irak.

Mais il a ajouté plus tard qu'il n'envisageait pas un rôle actif des Forces armées canadiennes dans la crise.

MM. Bush et Mulroney ont scellé quatre ans de coopération canado-américaine lors de ce week-end consacré à l'amitié entre leur famille et la poursuite des relations entre les deux voisins, relations que le président Bush a qualifiées de « parfaites », en levant un pouce.

M. Mulroney, sa femme Mila et leurs trois fils, qui revenaient de Floride où ils ont passé leurs vacances, ont atterri à l'aéroport militaire Andrews, où un hélicoptère les a conduits à Camp David, en montagne. Leur fille Caroline, étudiante à Harvard, est venue les rejoindre plus tard de Boston.

Après un accueil chaleureux



Le président George Bush a utilisé une voiturette de golf pour faire faire le tour du propriétaire au premier ministre Brian Mulroney à Camp David, hier.

des Bush, les Mulroney ont pris le dîner en privé, puis les deux hommes ont discuté affaires alors que les enfants jouaient aux quilles.

Une réception a suivi, à laquelle participaient Warren Christopher et Vernon Jordan, coprésidents de l'équipe de transition de Bill Clinton. M. Christopher deviendra la semaine prochaine secrétaire d'État (Affaires étrangères) dans l'administration démocrate.

Les chefs d'état-major américains et la plupart des juges de la Cour suprême des États-Unis étaient aussi présents à la réception agrémentée par la musique du chanteur country George Strait.

Le libre-échange et Clinton

M. Mulroney, louant la qualité de visionnaire du président Bush dans le dossier du libre-échange, s'est dit confiant que Bill Clinton sera sensible aux inquiétudes du Canada dans le secteur du commerce. « Nous devons travailler fort pour maintenir ces relations », a-t-il dit.

« Heureusement, nous pouvons compter dans le passé sur un ami à la Maison-Blanche, et j'ai le sentiment que ce sera encore le cas dans l'avenir. »

Les deux hommes ont mis l'accent sur ce que M. Bush a appelé « le tableau d'ensemble », minimisant les nombreuses disputes commerciales touchant les exportations canadiennes vers les États-

Unis, notamment le bois d'oeuvre, l'acier ou la bière.

« De temps en temps, on rencontre des ratés, des bosses dans la route », a expliqué M. Bush.

Mis à part la réception et une brève séance de travail, la visite de 24 heures des Mulroney s'est déroulée sous le signe de la détente. M. Bush, qu'on imagine mal s'adonner à l'introspection, avait préféré passer son dernier week-end de président avec les Mulroney, plutôt que de brouiller du noir tout seul.

« Nous allons parler un peu affaires, et puis nous promener et nous accorder un peu de bon temps », a-t-il dit. « Ce week-end promet d'être délicieux. »

Les exigences de l'État menacent l'existence d'une garderie de Vanier

VANIER — Le service de garde Rayon de soleil, situé au 413, rue Ratté, Ville de Vanier, en banlieue de Québec, risque de fermer ses portes, à moins que l'Office des services de garde à l'enfance assouplisse ses règlements.

par DAMIEN GAGNON LE SOLEIL

Mmes Sylvie Boutet et Nicole Boulet achetaient, il y a deux ans, une maison à deux étages à Vanier. L'une habite le premier étage et l'autre le deuxième. Au sous-sol, elles ont aménagé une garderie capable de recevoir une quinzaine d'enfants, elles en acceptaient une douzaine.

Mais voilà que le 15 décembre, elles reçoivent une lettre de l'avocate de l'Office des services de garde à l'enfance, Mme Louise Gagnon, les prévenant que l'Office fermera l'établissement si ses responsables continuent à ne pas respecter la loi en recevant plus de six enfants.

Pourtant, la garderie Rayon de soleil respecte les normes quant à l'espace vital pour chaque enfant (elle peut en recevoir 15). Elle répond également aux exigences du service des incendies de Ville de Vanier. L'inspecteur du ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation a aussi trouvé l'établissement conforme.

Un permis Le problème qui se pose vient d'une modification à la loi de l'Office. Depuis le 1er juillet 1991, il faut obtenir un permis de l'Office pour garder sept enfants et plus. Ne voulant pas agir dans l'illégalité, Mmes Boutet et Boulet ont



Alors que le nombre de places en garderie est nettement insuffisant dans la région de Québec, le service de garde Rayon de soleil situé à Ville de Vanier risque de fermer ses portes. Les responsables, Mmes Sylvie Boutet et Nicole Boulet, se heurtent à l'intransigeance de l'Office des services de garde.

coincées. Elles ne peuvent se rendre aux exigences de l'Office parce qu'elles ne disposent pas des fonds nécessaires. De plus, elles ne voient pas l'utilité d'une rampe pour personnes handicapées pour une garderie qui ne reçoit que 12 enfants.

Par ailleurs, avec six enfants, elles sont conscientes que la garderie ne sera pas rentable. Elles ont donc décidé, l'automne dernier, de joindre la Coalition des garderies de petite taille qui réclame du gouvernement un assouplissement de la loi sur l'Office. Ce mouvement qui a pris naissance dans la région de Montréal est à

préparer des règlements qui pourraient régir les garderies qui accueillent une douzaine d'enfants. Pour l'instant, rien ne bouge du côté gouvernemental.

Dans leurs démarches, Mmes Boutet et Boulet ont l'appui des parents. Mme Hélène Bédard, qui fait garder son fils Jean-François à Rayon de soleil, affirme qu'au lieu de taper sur les petites garderies, le gouvernement devrait plutôt leur venir en aide. La mère de Cynthia, Mme Johanne Tremblay, a décidé d'intervenir directement auprès de l'Office. Dans la région, il y aurait une trentaine de garderies dans la même situation.

Une approche réinventée...

Ste-Foy Saturn Saab Isuzu
3330, rue Watt
(angle Duplessis et Charest)
Sortie Blaise-Pascal
(418) 653-1312

Au même titre que les restaurants et les grands hôtels

Toutes les cafétérias devront payer un permis annuel

QUÉBEC — Les cafétérias exploitées par les milieux scolaire et hospitalier sont maintenant considérées comme des entreprises à but lucratif. Les écoles, les hôpitaux et les centres d'accueil devront donc être munis d'un permis annuel au coût de 175 \$ par établissement au même titre que les restaurants et les salles à manger des grands hôtels.

par DAMIEN GAGNON
LE SOLEIL

Ainsi en a décidé le gouvernement, malgré les protestations de la Fédération des commissions scolaires et de l'Association des hôpitaux du Québec, en modifiant, quelques jours avant Noël, le règlement sur les aliments à la requête du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Les établissements publics, les ministères et organismes gouvernementaux qui exploitent une ou des cafétérias ne font maintenant plus partie de la catégorie « sans but lucratif ».

Pour la présidente de la Fédération des commissions scolaires, Mme Diane Drouin, cette décision du gouvernement constitue un affront aux commissions scolaires et elle lui demande de l'annuler. Elle accuse le gouvernement de vouloir faire de l'argent sur le dos des commissions scolaires et des hôpitaux. Il en coûtait 20 \$ par commission scolaire pour exploiter ses cafétérias, soit un montant de 3000 \$ par année pour l'ensemble des commissions scolaires. Maintenant, la facture pourrait dépasser le 400 000 \$ selon les estimations de la Fédération. La

moitié des 750 écoles secondaires gèrent leur cafétéria. Au primaire on compte 2400 écoles.

L'éducation et non le profit

Selon Mme Drouin, les commissions scolaires qui ont pris la décision de gérer elles-mêmes leurs services alimentaires le font surtout dans un but éducatif et non de profit. Il arrive même, dit-elle, que ce service soit géré à perte et si des commissions scolaires font des profits, elles réinvestissent cet argent dans des politiques devant assurer aux élèves une meilleure alimentation. Elle fait également remarquer que dans certains cas, les écoles font appel au bénévolat des parents pour fournir ce service.

Elle donne l'exemple des commissions scolaires de l'île de Montréal qui se sont dotées d'une politique alimentaire et qui ont pris à leur charge les services alimentaires en éliminant des comptoirs de vente, les friandises, chocolat et les boissons gazeuses.

Depuis septembre dernier, la Commission des écoles catholiques de Québec ne gère aucune cafétéria à cause justement des tracasseries administratives que représentent les modifications à la loi. Elle fait appel à des conces-

sionnaires. C'est le cas d'autres commissions scolaires. Toutefois, la Commission scolaire des Découvreurs (Sainte-Foy) exploite elle-même ses cafétérias. Il en est de même à La Neigette (Rimouski) et à Chicoutimi. En dehors des grands centres et surtout en milieu rural, les écoles doivent elles-mêmes assurer ce service devant l'absence d'entreprise en alimentation. C'est le cas des commissions scolaires de Portneuf, Chaudière-Étchemin, Des Basques (Trois-Pistoles).

Il faut souligner que les modifications apportées au règlement sur les aliments sont en vigueur depuis le 1er janvier 1992. Mais la Fédération des commissions scolaires et l'Association des hôpitaux ont refusé de s'y soumettre. Des avis juridiques maintenaient que les commissions scolaires et les hôpitaux sont des organismes sans but lucratif.

Modification

C'est donc pour obliger les commissions scolaires et les hôpitaux à se conformer au règlement qu'une autre modification a été apportée le 16 décembre. Cette fois, les commissions scolaires ne peuvent plus se soustraire à la réglementation, sinon elles seront dans l'illégalité.

Dans le cas des hôpitaux, les modifications à la réglementation sur les aliments touchent non seulement les cafétérias pour le personnel mais aussi pour les bénéficiaires.



Partout, même en milieux scolaire et hospitalier, les cafétérias devront maintenant payer 175 \$ par année pour un permis d'exploitation puisqu'elles sont considérées comme des entreprises à but lucratif. Dans les hôpitaux, mêmes les cafétérias pour les bénéficiaires sont assujetties au nouveau règlement.

L'Institut maritime de Rimouski formera des scaphandriers professionnels en 94

RIMOUSKI — L'Institut maritime du Québec (IMQ) à Rimouski se prépare à construire, au coût de 3 millions \$, un bassin de plongée unique au Québec pour la formation de scaphandriers professionnels.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

L'IMQ va pouvoir ainsi rapatrier de Saint-Romuald, sur la rive-sud de Québec, cette formation spécialisée qui était offerte à son Centre de formation aux mesures d'urgences en mer depuis 1988.

Selon le directeur général de l'institution, M. Jean-Marie Vignola, le Centre de Saint-Romuald va pouvoir se consacrer entièrement à sa vocation première qui est la formation aux mesures d'urgences en mer et le combat des incendies à bord des navires, alors qu'à Rimouski, l'institution augmentera son expertise en se dotant de nouvelles installations de très haute qualité, conçues uniquement pour l'enseignement de la plongée.

En relocalisant la formation de plongée professionnelle à Rimouski, l'IMQ rapatrie aussi trois professeurs et va créer cinq postes à temps partiel.

Subvention de Québec

Si l'IMQ peut aller de l'avant avec ce projet qui était en élaboration depuis 1988, c'est grâce à une subvention de 1,2 million \$ du gouvernement du Québec. Le député de Rimouski, M. Michel Tremblay, vient de confirmer cette aide financière issue du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science. L'automne dernier, Ottawa, par la voix de la députée-ministre de Rimouski-Témiscouata, Mme Monique Vézina, injectait 1,4 million \$ dans le projet. Avec cette aide financière de Québec, l'IMQ complète le finan-

cement nécessaire du bassin. Le Collège de Rimouski et l'IMQ vont contribuer conjointement pour la balance du projet, soit 300 000 \$.

Les travaux de construction débuteront le printemps prochain et le Centre sera inauguré en septembre 1994, année du 50e anniversaire de l'IMQ.

Ce Centre de formation logera dans un nouveau pavillon de trois étages, greffé à l'institution du centre-ville de Rimouski, et aura une superficie de 17 372 pieds carrés (1612 mètres carrés).

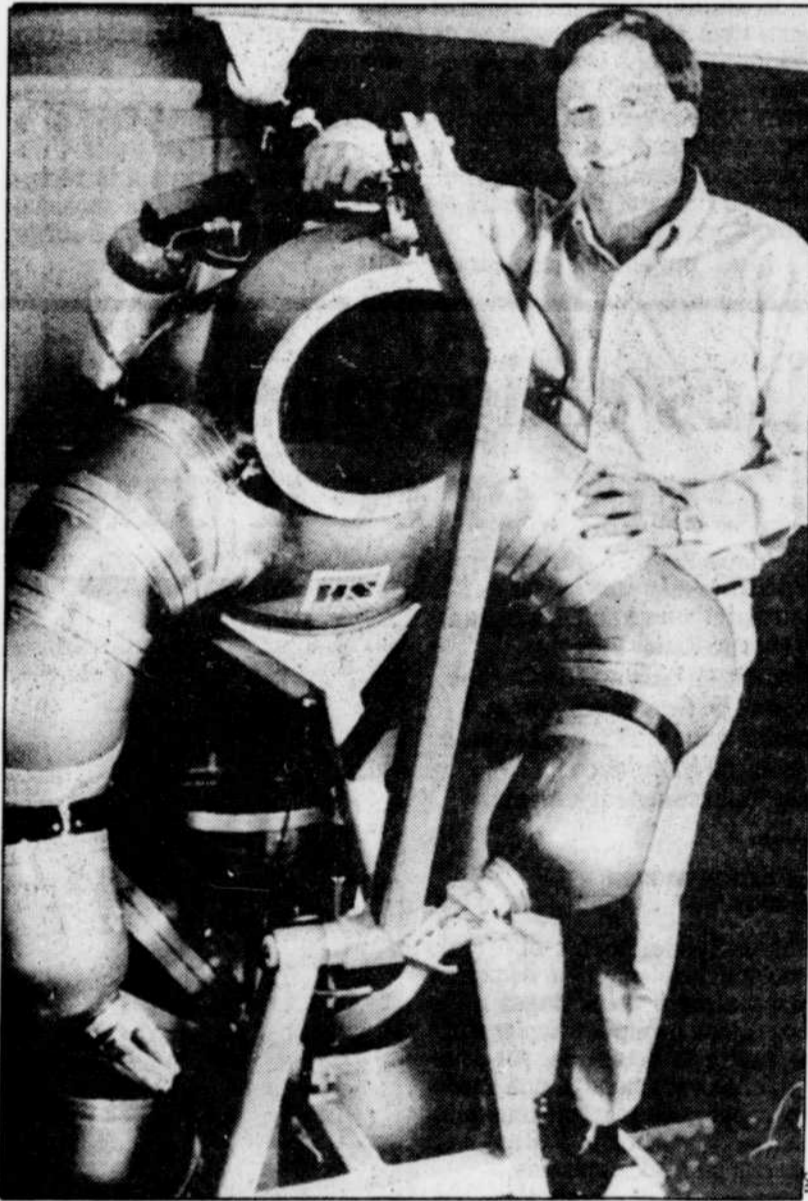
La partie centrale de la nouvelle aile accueillera le bassin de plongée qui aura 50 pieds de long sur 12 pieds de large, et 12 pieds de profondeur sauf à une extrémité où on retrouvera une fosse cylindrique de 50 pieds de profondeur.

Une quarantaine d'étudiants

Selon M. Vignola, l'IMQ prévoit accueillir une quarantaine de nouveaux étudiants par année qui seront formés comme scaphandriers et scaphandriers-inspecteurs, et travailleurs sous-marins.

Le député Michel Tremblay a indiqué que des démarches étaient déjà entreprises pour ajouter à ce Centre de formation en plongée professionnelle, des cours de métiers sous-marins. Les futurs équipements du Centre de formation vont aussi servir au Centre hospitalier régional de Rimouski pour certains traitements, alors que le CHRR apportera un soutien médical dans la formation des plongeurs professionnels.

MM. Tremblay et Vignola se sont dits d'avis que ce projet vient



La plongée est une discipline exigeante et rigoureuse. Les professionnels de cette activité doivent se tenir continuellement au courant des développements rapides du matériel. Mais à la base de tout, il faut assurer la formation de scaphandriers professionnels, et c'est ce que se propose de faire l'Institut maritime du Québec à Rimouski.

consolider encore davantage la vocation de Rimouski dans les domaines maritimes et des sciences de la mer.

Sur le campus de l'université Laval Controverse au sujet de l'embargo sur les journaux gratuits

SAINTE-FOY — Seuls les journaux et magazines maison peuvent être distribués gratuitement sur le campus de l'université Laval, veut un vieux règlement de cette institution. Une exception est cependant consentie à la revue de cinéma *Le Clap*. Ce qui a l'heur de choquer particulièrement certains autres éditeurs privés.

par ALAIN BOUCHARD
LE SOLEIL

« Pourquoi *Le Clap* et pas nous autres ? proteste notamment le directeur général de l'hebdomadaire *Voir Québec*, M. Michel Fortin. Ce qu'il y a de particulièrement aberrant dans cet embargo, c'est qu'il provient d'une institution qui devrait être à l'avant-garde de l'ouverture et de la liberté. Et qu'il empêche en plus des journalistes diplômés de Laval même d'y distribuer les journaux qu'ils produisent maintenant ».

M. Fortin est diplômé du Département d'information et de communication de l'institution concernée.

Le *Fil des événements*, organe officiel de l'université, et *Impact Campus*, produit par les étudiants, sont les deux journaux distribués gratuitement partout sur le campus, en plus de *Le Clap*. Quant aux journaux vendus, comme le quotidien LE SOLEIL, ils sont disponibles partout dans des boîtes distributrices.

« On produit nous-mêmes une publication qui essaie de s'autofinancer dans un marché publicitaire restreint », réplique Mme Mariane Kugler, responsable du *Fil* en tant que chef de la division information au dé-

partement des relations publiques de l'université Laval. « Sans compter la question de sécurité, dit-elle, qui invite à ne pas laisser s'empiler trop de journaux un peu partout dans les bâtiments ».

Mme Kugler s'estime d'autant plus à l'aise de défendre cette position que *Voir* a quand même réussi à mettre un pied sur le campus, en devenant finalement disponible dans les cafés étudiants ; « et que nos étudiants, ajoute-t-elle, peuvent facilement se le procurer dans tous les restaurants et bars de la ville ». Elle précise que seulement 2000 des 35 000 étudiants de Laval habitent les chambres du campus.

L'exception faite à *Le Clap* s'appuierait sur un vieux droit acquis remontant à l'époque du cinéma Cartier, selon les explications de Mme Kugler. « Laval avait alors commencé à distribuer la revue sur le campus parce que le cinéma Cartier distribuait *Le Fil des événements* de son côté ».

M. Fortin déplore le fait qu'être limité aux cafés étudiants équivaut pour *Voir* à rentrer par la porte d'en arrière, dans une institution qui regroupe une très forte partie de sa clientèle cible.

La métropole vit des heures difficiles

Les Montréalais seront consultés sur leur avenir

MONTREAL — La solution aux problèmes dramatiques que connaît la région de Montréal passe par la mobilisation de ses forces vives, une vision globale de son développement et la mise en commun de toutes ses ressources.

par DIDIER FESSOU
du bureau du SOLEIL

Aussi le « Groupe de travail sur Montréal et sa région » invite les Montréalais à dire comment ils voient l'avenir de leur ville lors d'audiences publiques qui auront lieu du 6 au 27 mars. Le but de ces audiences : mobiliser autant les citoyens que les groupes et les élus dans une vaste concertation parce que « les experts ont une vision des choses qui n'est pas nécessairement celle de tous ceux qui vivent quotidiennement les

problèmes. »

Cette concertation est d'autant plus urgente que l'agglomération urbaine est virtuellement au bord de l'asphyxie, autant du point de vue politique, qu'économique ou social.

C'est le constat dressé par le groupe de travail mandaté par le ministre Claude Ryan et présidé par le PDG de l'Institut Armand-Frappier, M. Claude Pichette. Mis sur pied en avril et doté d'un budget de 1,5 million \$, il devra faire rapport au ministre en juin et proposer des solutions.

Rapport d'étape

M. Pichette vient de rendre public son rapport d'étape qui servira de base aux audiences publiques. Établi après consultation auprès de 200 intervenants, ce rapport fait état des problèmes que connaît l'agglomération urbaine. Extraordinaires, ces problèmes ont été amplifiés ces dernières années par « l'absence totale d'une vision globale de développement et de concertation entre les intéressés ». C'est ainsi que « les schémas d'aménagement de la communauté urbaine et des municipalités régionales de comté de la région ont été élaborés sans arrimage entre eux ».

Inextricable fouilli

Pour mieux comprendre l'inextricable fouillis qui préside aux

destinées de l'agglomération urbaine, le rapport note que les 3,2 millions d'habitants de Montréal et sa région sont répartis dans une communauté urbaine, 136 municipalités et 12 municipalités régionales de comté dirigées par 1130 élus municipaux. Et pour mêler les cartes, le gouvernement du Québec a imposé à cette immense agglomération l'autorité de cinq régions administratives différentes.

Même si la région métropolitaine constitue un tout homogène articulé autour de la ville de Montréal, ces divisions politiques et administratives ont un effet « disloquent », soutient M. Pichette. Il a donné en exemple la situation du transport en commun, placé sous l'autorité de 21 organisations de tutelle. Si bien que sa part du mar-

ché est tombée de 41 % en 1982 à 34 % en 1987 alors que le réseau routier est saturé. D'ici 15 ans au plus tard, si rien n'est fait d'ici-là, les automobilistes pourraient subir des heures de pointe de trois heures, deux fois par jour.

En plus d'empoisonner la vie quotidienne des gens, cette anarchie dans l'organisation et le mode de fonctionnement de la vie urbaine coûte très cher : les dépenses municipales moyennes par ménage sont de 4074 \$ à Montréal comparativement à 2947 \$ à Québec.

Principaux problèmes

Les principaux problèmes de l'agglomération urbaine identifiés par le groupe de travail sont : une conjoncture économique difficile, un tissu social en transformation, des réseaux de transport mal inté-

grés, un environnement menacé, une concertation insuffisante, un manque de cohésion dans l'action gouvernementale, des finances publiques coincées, une fiscalité mal adaptée et des politiques financières à courte vue.

Toujours selon le groupe de travail, les solutions à ces maux passent par la relève de plusieurs défis : adopter une vision d'avenir commune à toute la grande région, bâtir une concertation, mettre en commun des fonctions et des services supramunicipaux, intégrer le transport des personnes et des marchandises, planifier l'aménagement de la région, intégrer la dimension environnementale, assurer un financement adéquat des services, des grands équipements et des infrastructures.

LA POLITIQUE



Même si officiellement le sujet est devenu tabou

L'avenir de Bourrassa nourrit les spéculations

L'avenir politique du premier ministre Robert Bourrassa depuis sa rechute est devenu un sujet aussi tabou dans son entourage ministériel et les instances partisanes libérales que celui des « mystères de la vie » au temps des écoles de rang.

par ROGER BELLEFLEUVE
LE SOLEIL

Toute question effleurant à peine cette hypothèse est généralement accueillie par un silence embarrassé sinon outragé ou par la sèche consigne de communiquer avec l'incontournable attachée de presse de celui qui devra pourtant faire face à une pénible échéance médicale au plus tard dans un mois.

Mais au-delà de témoignages de solidarité sincères ou inspirés d'une sainte frousse d'un « père Fouettard », style Marc-Yvan Côté, la succession, quoique encore fort hypothétique de M. Bourrassa, n'en hante pas moins toutes les officines ministérielles et partisanes. Soutenir le contraire relèverait de la plus crasse hypocrisie.

La plus modeste « binnerie » ploie sous une vague de spéculations à la moindre rumeur d'un remue-ménage. Comment pourrait-il en être autrement dans une maison de verre dont le pain quotidien de chaque « invité » est à la merci du maître de séance.

Quoi qu'il en soit, comme dans toute entreprise la moindre sage et structurée, notre régime parlementaire prévoit des mécanismes de remplacement du chef de gouvernement dans le cas d'une absence temporaire ou si le poste devient définitivement vacant pour une raison ou une autre.

À la limite, un premier minis-

tre qui s'accrocherait au pouvoir en dépit d'une incapacité grave qui le rendrait à tout jamais incapable de diriger, pourrait être viré par le lieutenant-gouverneur.

En effet, en vertu de la Loi sur l'exécutif qui régit la gouverne des affaires de l'État par le conseil des ministres, c'est le représentant de la reine, dans notre système de monarchie constitutionnelle, qui a le pouvoir de nommer le premier ministre et ses ministres. Théoriquement tout au moins, il a ce même pouvoir de les démettre.

Dans la pratique cependant, le lieutenant-gouverneur se borne à « reconnaître » comme premier ministre le chef de parti qui a fait élire le plus grand nombre de députés. Et c'est ce dernier qui a le loisir de choisir les membres de son cabinet.

À moins de vouloir perdre sa chemise, il serait pour le moins hasardeux pour quiconque de miser sur cet ultime scénario. Le représentant d'Elizabeth II pourra continuer à filer en toute quiétude son train-train feutré. Ce n'est certes pas M. Bourrassa qui avisera d'attendre qu'on lui montre la porte. Quand les « intérêts supérieurs de la nation » ont préséance sur sa propre santé, au point de la compromettre dangereusement comme ce fut son cas durant la crise d'Oka, en 1990, on peut s'attendre qu'il saura, le temps venu, tirer sa révérence.

Un anachronisme cocasse

Le premier ministre est de

droit le président du conseil exécutif, cet inner sanctum où se concoctent les grandes orientations et qui voit à ce que les lois, adoptées par les élus ou le Parlement, soient appliquées.

Le premier ministre Duplessis se croyait-il irremplaçable dans sa fonction de « chef » redouté ? Ce n'est en effet qu'au début du régime Lesage, en mars 1961, qu'un amendement à la Loi sur l'exécutif a créé le poste de vice-président du Conseil exécutif. Georges-Émile Lapalme fut le premier à occuper ce siège, qui devient, au parlement, celui de vice-premier ministre.

Depuis ce temps, le libellé de l'article, plutôt anachronique, n'a pas été modifié d'un iota. Le vice-président n'est en effet appelé à exercer les fonctions et pouvoirs du patron, uniquement quand celui-ci est absent... de la capitale. Adapté à la pratique d'aujourd'hui, il serait plus réaliste de lire : « (...) quand celui-ci est à la fois absent de la capitale et de Montréal ».

Le poste de vice-président, en l'absence de son titulaire, peut aussi être temporairement occupé par un membre du cabinet nommé à cet effet par arrêté en conseil.

Depuis la reprise du pouvoir par les libéraux en 1985, la fonction de vice-premier ministre est assumée par Mme Lise Bacon, ministre de l'Énergie et des Ressources et son frappeur de relève est le ministre Claude Ryan, qui cumule les portefeuilles des Affaires municipales et de la Sécurité publique, en plus d'être responsable de l'application de la Charte de la langue française. Jusqu'ici ces deux membres



Depuis 1985, la fonction de vice-premier ministre est assumée par Mme Lise Bacon, ministre de l'Énergie et des Ressources, ici à la gauche du premier ministre Bourrassa. Son rôle se limite surtout à expédier les affaires courantes et relève donc davantage d'une forme d'intendance que d'un plein leadership délégué.

du cabinet n'ont eu qu'à assurer l'intérim pendant des absences relativement courtes du chef de gouvernement.

Mais selon les explications obtenues du cabinet du premier ministre, la vice-présidente ou son remplaçant ne sont pas réellesment nantis des pleins pouvoirs de la charge.

Leur rôle se limite surtout à expédier les affaires courantes et relève donc davantage d'une forme d'intendance que d'un plein leadership délégué. Avec la conséquence, à moins d'une crise majeure, que la machine ministé-

rielle roulera sur son erre d'aller plutôt que de tourner à plein régime si jamais les absences du premier ministre se multiplient ou se prolongent.

Un nouveau chef

La démission d'un premier ministre se répercute il va de soi sur l'appareil partisan.

La constitution du Parti libéral du Québec (PLQ) prévoit la nomination sans délai d'un chef intérimaire advenant la vacance du poste par suite du décès, de la démission ou de l'incapacité d'agir de son timonier. La durée de l'intérim est indéfinie.

Le conseil exécutif du parti mandatera alors son comité organisateur de préparer un congrès au leadership et de lui proposer une date pour cette course à la direction.

Le prochain conseil général du parti, l'instance suprême entre les congrès, est prévu pour la fin de février. L'ordre du jour de cette instance pourrait être révélatrice, dans le contexte actuel, des orientations et objectifs du parti pour les mois à venir, à la lumière d'un autre bilan de santé du chef qui devrait être publié d'ici là.

Histoire de liaison amoureuse Le Parti libéral de C.-B. refait l'unité

NANAIMO — Bien que secoué par les rumeurs d'une liaison amoureuse entre son chef et sa leader parlementaire, ainsi que par des appels à une remise en question du leadership du premier, le Parti libéral de Colombie-Britannique est uni et forme « décidément un bloc solide », a affirmé hier son chef Gordon Wilson.

par BRIAN KENNEDY
de la Presse canadienne

Lors d'une rencontre de quatre heures avec les membres de son caucus, à Nanaimo, en Colombie-Britannique, M. Wilson a fait taire l'un de ses critiques les plus virulents, Art Cowie, député de Vancouver-Quilchena.

M. Cowie a demandé une révision du leadership parce que, selon lui, l'image du parti a été entachée par les présumés liens étroits qui uniraient M. Wilson, 44 ans, et la leader parlementaire Judy Tyabji, 28 ans.

Mais M. Cowie n'avait pas grand-chose à rajouter après la réunion. « J'ai bien peur de ne pouvoir rien dire, a-t-il reconnu. C'est préférable que je ne

parle pas et ce n'est d'ailleurs pas mon intention. »

M. Wilson, chef de l'opposition officielle à Victoria, avait annoncé la tenue d'une conférence de presse, jeudi, à la suite de rumeurs entourant ses rapports avec Mme Tyabji.

« Il n'y a pas d'histoire d'amour entre elle et moi », a-t-il alors soutenu devant une salle remplie à craquer.

M. Cowie et d'autres libéraux s'inquiétaient de ce que leur chef ait pu faire preuve de favoritisme à l'endroit de Mme Tyabji, qui a divorcé l'an dernier. Son emploi de leader parlementaire de l'opposition lui procure un salaire annuel de 50 000 \$, plus une prime de 6000 \$.

Pause indéfinie dans l'octroi de bonis de performance aux mandarins québécois

QUÉBEC — Le gouvernement du Québec a décidé de suspendre « de façon indéfinie » sa politique d'octroi de bonis de performance à ses mandarins.

par GILBERT LEDUC
LE SOLEIL

La nouvelle a été confirmée par l'attachée de presse du premier ministre Robert Bourrassa, Mme Sylvie Godin. « Cette mesure est une preuve de réalisme et montre notre volonté de vouloir vivre selon nos moyens ».

La porte-parole du premier ministre souligne que la décision a été prise en décembre et touche tous les membres de la haute direction de la fonction publique, c'est-à-dire les sous-ministres, sous-ministres adjoints, sous-ministres associés et dirigeants d'organismes. Dans la machine administrative québécoise, on dénombre tout près de 275 employés de haute direction, dont près de 125 sous-ministres, sous-ministres adjoints, sous-ministres associés et membres du Conseil exécutif.

La rumeur veut maintenant que les cadres supérieurs et intermédiaires du gouvernement du Québec écope de la même méde-

« performants », fluctuaient traditionnellement entre 2 % et 10 % de la rémunération totale.

On se souvient qu'en avril 1992, un tollé avait été soulevé alors que LE SOLEIL révélait qu'une trentaine de hauts fonctionnaires du gouvernement du Québec s'étaient partagés plus de 400 000 \$ en augmentations salariales en 1991 alors que l'on invitait tous les autres employés de

l'État à se serrer la ceinture. Ces majorations étaient explicables, rapportaient les sources officielles à l'époque, à la fois par les augmentations de traitement, les progressions d'échelle, les reclassifications et les bonis. En 1991, plusieurs des mandarins ayant bénéficié d'importantes augmentations avaient obtenu des bonis équivalant à 10 % de leur salaire de base.

ciné. Au cabinet du président du Conseil du Trésor, M. Daniel Johnson, on souligne au SOLEIL qu'il ne s'agit que de rumeurs et qu'aucune décision en ce sens n'a été prise.

Les bonis, qui sont versés aux dirigeants et mandarins les plus

Restez pas chez vous à -70

Dès le 14 janvier, venez profiter de la **VENTE BAZAR** et de rabais allant jusqu'à 70% sur une foule d'articles en magasin. Des rabais après inventaire qui ont du caractère pour ceux et celles qui en ont.

Pour des vêtements d'hiver et d'été, pour hommes et femmes, dans des styles, des grandeurs et des coloris variés.



Profitez de la **VENTE BAZAR** de la Maison Cornemuse **DU 14 AU 24 JANVIER 1993.**

CORNEMUSE



PLACE BELLE-COUR • SAINTE-FOY
RUE LAURIER • OUTREMONT

certificat de garantie des **MIEUX PRIX PLUS** pour une Jeep ou une Eagle

Transport et préparation inclus

25 JEEP CHEROKEE pour livraison immédiate à prix d'aubaine

Établi au centre-ville depuis 1929

MAISONNEUVE Jeep Eagle

47, boul. Saint-Cyrille Est
138, rue Maisonneuve 529-8135
À côté du Grand Théâtre de Québec

COLLECTION **THAI** 50%*
IMPORTATIONS EXCLUSIVES
♦ OBJETS D'ART ♦ BRONZE ♦ BIJOUX EXCLUSIFS

SUR TOUT * sur le prix de détail

OUVERT LE DIMANCHE
Objets précieux et bijoux délicats...
Un magnifique choix de suggestions-cadeaux en provenance du monde entier.

30, boul. Saint-Cyrille Est Québec (Québec) Tel: (418) 649-1500 (entre Turbott et Salaberry)

3663, rue du Campanile Sainte-Foy (Québec) Tel: (418) 852-9929

LE MONDE



Londres enquête sur de présumés crimes de guerre aux Malouines

LONDRES (Reuter, AFP) — Des policiers britanniques vont se rendre aux îles Malouines pour vérifier des allégations selon lesquelles des soldats britanniques auraient exécuté des prisonniers argentins pendant le conflit de 1982.

Un porte-parole de la police a confirmé hier que des soldats d'un régiment de parachutistes avaient déjà été interrogés dans le cadre de l'enquête et que celle-ci se poursuivait.

Les allégations sont contenues dans un livre publié par un ancien caporal britannique, Vincent Bramley. Il affirme qu'au moins trois prisonniers argentins ont été sommairement exécutés après la bataille du mont Longdon en juin 1982.

Le Sunday Telegraph précise aujourd'hui que les enquêteurs tenteront d'examiner les corps de prisonniers qui au-

raient été exécutés et rechercheront si d'autres accusations de mauvais traitements sont fondées. La date de leur voyage n'a pas été fixée, ajoute le journal.

Un porte-parole de Scotland Yard a confirmé que les policiers poursuivaient leur enquête, en ajoutant toutefois qu'ils n'avaient pas mis au point, « pour le moment », de projets de voyage aux Malouines.

Le ministère de la Défense avait annoncé en août dernier l'ouverture d'une enquête, confiée à Scotland Yard, sur les accusations portées dans le livre. Bramley faisait partie du 3e bataillon de parachutistes.

L'expulsion des 400 Palestiniens au Liban

Le Cour suprême d'Israël se prononce

JÉRUSALEM (AFP, Reuter) — Le dernier acte judiciaire dans l'affaire de l'expulsion des quelque 400 Palestiniens vers le Liban doit se jouer aujourd'hui devant la Cour suprême, qui peut ordonner leur retour ou maintenir leur bannissement et exposer Israël à d'éventuelles sanctions de l'ONU.

Sept magistrats doivent examiner neuf pétitions présentées par les avocats des proscrits, qui jugent illégale cette expulsion massive. « J'espère qu'ils pourront revenir, non pas nécessairement par décision du tribunal, mais plutôt sous la pression internationale », a déclaré Me Léa Tsemel, qui représente 40 des expulsés.

« Je ne crois pas que la Cour suprême aura l'audace de renverser une décision politique prise par le gouvernement, sauf si ce dernier le souhaite, ce qui ne semble pas être le cas », a-t-elle ajouté.

Le secrétaire général des Na-

tions unies, Boutros Boutros-Ghali, avait menacé de prendre des « mesures » si l'État hébreu ne se conformait pas à la résolution 799 du Conseil de sécurité exigeant le « retour immédiat » des Palestiniens bannis vers le Liban.

Les deux émissaires qu'il a dépêchés en Israël sont repartis les mains vides, et désormais le premier ministre israélien Yitzhak Rabin compte sur le veto américain pour éviter des sanctions. Toutefois, un des émissaires de Boutros-Ghali doit revenir cette semaine en Israël pour tenter une nouvelle fois d'obtenir l'annulation de la déportation.

À la suite de l'assassinat à la mi-décembre d'un garde-ron-

tière, revendiqué par le mouvement intégriste Hamas, le gouvernement avait choisi de faire fi de la procédure juridique habituelle, qui autorise toute personne à se pourvoir devant une commission militaire d'appel puis devant la Cour suprême, avant d'être expulsée.

Le 17 décembre, la plus haute instance juridique du pays avait accepté cette entorse devant les arguments du gouvernement sur « l'urgence des bannissements pour assurer la sécurité des citoyens ». Elle avait cependant donné 30 jours au cabinet pour expliquer sa décision.

Depuis, l'armée a admis que 16 Palestiniens ont été bannis par erreur : 15 seront emprisonnés s'ils reviennent en Israël et un adolescent de 16 ans, victime d'une confusion d'identité, a regagné son domicile, il y a une semaine.

Retour de Gharekhan

L'émissaire du secrétaire général de l'ONU, Chinmaya Gharekhan, est attendu en Israël au milieu de la semaine prochaine pour tenter de régler la question des Palestiniens expulsés.

« Nous attendons l'émissaire au milieu de la semaine. Mais le jour exact de la visite n'a pas encore été fixé », a indiqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Manor Eviatar.

Par ailleurs, une fillette de 10 ans a été tuée et 14 autres personnes blessées hier au cours d'accrochages entre Palestiniens et militaires israéliens dans la bande de Gaza, apprend-on de source palestinienne.

Près de 1000 Palestiniens ont été tués par des Israéliens en cinq ans d'insurrection dans les territoires occupés.

«Mur» dans la tête des Allemands

BONN (AFP) — Deux ans après la réunification de leur pays, une majorité des Allemands se sont construits « un nouveau Mur dans la tête », selon un sondage qui sera publié demain par l'hebdomadaire der Spiegel.

D'après ce sondage réalisé auprès de 3000 personnes par l'institut Emnid en novembre et en décembre, près de 60 % des Allemands, à l'est comme à l'ouest, estiment que les problèmes provoqués par la réunification ont pris maintenant la prépondérance sur l'euphorie des premiers mois.

À l'ouest, 54 % des Allemands craignent que les milliards de dollars destinés à la reconstruction de l'est ne mettent en danger l'économie et le niveau de vie du reste du pays. De leur côté, 77 % des Allemands de l'est pensent qu'ils sont devenus des « citoyens de deuxième classe », un avis partagé par 33 % de leurs compatriotes de l'ouest.

Par ailleurs, selon un autre sondage effectué au cours de la première quinzaine de janvier auprès de 1500 personnes, 74 % des Allemands, à l'est comme à l'ouest, estiment que les difficultés actuelles peuvent conduire à des troubles. Dix pour 100 d'entre eux font « totalement confiance » aux partis politiques pour les résoudre, 51 % « un peu » confiance, et 38 % pas du tout.

Enfin, 55 % des Allemands « ne sont pas d'accord » avec la politique du chancelier Helmut Kohl, soit le pourcentage le plus bas enregistré par Emnid depuis que Kohl est arrivé au pouvoir à l'automne 1982. En même temps, seuls 16 % d'entre eux pensent que « l'opposition sociale-démocrate pourrait faire mieux ».



Après le séisme

Ces véhicules ont dû être abandonnés sur ce qui reste d'une autoroute de l'île japonaise d'Hokkaido, à la suite du tremblement de terre qui a dévasté plusieurs régions du Japon vendredi soir dernier. Le dernier bilan fait état de deux morts et plus de 400 blessés. La secousse, d'une magnitude de 7,5 sur l'échelle de Richter, était la plus puissante à frapper le Japon depuis 12 ans. Aucun des occupants des voitures n'a été gravement blessé.

Six civils somaliens abattus par erreur

MOGADISCIO (AFP, Reuter) — Six civils somaliens ont été tués par erreur et six autres ont été blessés vendredi soir lors d'un échange de coups de feu des Marines avec des bandits qui tentaient de s'emparer d'un camion à Burlego près d'Afgoi, situé à 20 km à l'ouest de Mogadiscio.

Le colonel Fred Peck des Marines a dit hier que les civils ont été abattus quand le convoi de six camions a essuyé le feu des bandits. Quand les militaires américains ont décidé de riposter, les civils ont été touchés.

Le porte-parole américain a précisé qu'il n'y avait pas eu de blessés dans les rangs américains.

tout genre », a indiqué le colonel Peck.

Quatre cents bombes de 500 livres, des missiles air-air, 50 missiles sol-air, des obus d'artillerie, 200 mines anti-chars, 100 fusils M1, des roquettes, des mitrailleuses, des petites armes et des fusées ont ainsi été saisis, selon le premier inventaire effectué par les militaires.

Selon une source somalienne, il s'agit « de la plus importante cache d'armes dont dispose le général Mohamed Farah Aidid », toujours absent de la capitale somalienne après la conférence d'Addis-Abeba, qui a abouti à un accord sur un cessez-le-feu et au désarmement des combattants.

D'autre part, le général Aidid a indiqué qu'il ne veut pas discuter d'un gouvernement central lors de la conférence de réconciliation entre factions somaliennes prévue le 15 mars prochain à Addis Abeba.

Des sources proches des factions rivales du général Aidid ont cependant affirmé que la prochaine conférence doit tout d'abord parler de l'établissement d'un gouvernement central provisoire.

■ Échec contre Saddam Hussein

LONDRES (AFP) — Les services de renseignement occidentaux ont manipulé des comptes bancaires secrets contrôlés par Saddam Hussein ou par des proches collaborateurs, afin de tenter de déstabiliser son régime. L'opération, qui a coûté plus de 100 millions \$ s'est soldée par un échec, affirme aujourd'hui le Sunday Times. Certains des comptes, ouverts aux États-Unis, au Panama et dans six autres pays, qui renferment plus de 10 milliards \$, ont été « siphonnés », tandis que d'autres ont été crédités de versements qui devaient passer pour des pots-de-vin, ajoute l'hebdomadaire.

■ Menace américaine

BONN (AFP) — Les États-Unis ont menacé le chancelier Helmut Kohl de retirer les avions de surveillance AWACS de l'OTAN basés en Allemagne si Bonn ne donne pas son feu vert à la participation de soldats allemands aux missions de surveillance de l'espace aérien de la Bosnie-Herzégovine, affirme l'hebdomadaire der Spiegel dans son édition datée de lundi. Dans le cas d'un refus allemand, les AWACS pourraient être stationnés dans un autre pays de l'OTAN, selon l'hebdomadaire.

■ Nouveau PC ukrainien

KIEV (Reuter) — Quelques dizaines de vieux communistes ukrainiens ont proclamé hier, au cours d'une manifestation à Odessa, la naissance d'un nouveau Parti communiste, bien que celui-ci ait été interdit après l'échec du putsch de Moscou en août 1991. Soixante-dix sept délégués du PC autoproclamé se sont engagés à « reconstruire le socialisme », à combattre la propriété privée et à rétablir l'ancienne Union soviétique.

■ L'homme au foie de singe va mieux

PITTSBURGH (AP) — L'homme de 62 ans auquel les médecins ont greffé un foie de babouin semblait se porter mieux, hier à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Il a pu serrer la main des membres de sa famille et de ses médecins. Il était toujours toutefois dans un état critique après avoir subi, jeudi, l'ablation de sa rate en raison de réactions de rejet envers l'organe animal qu'il avait reçu lundi. C'est la seconde fois dans le monde qu'un foie de babouin est greffé sur un humain. Il avait reçu un foie de babouin car son propre organe avait été détruit par une hépatite B.

■ Évacuation accélérée de l'ONU

M'BANZA CONGO, Angola (Reuter) — Les Nations unies ont accéléré le processus d'évacuation de leur personnel de l'Angola, hier, tandis que le gouvernement et l'UNITA continuaient de s'affronter pour prendre le contrôle de trois agglomérations stratégiques. Plus de la moitié des 59 postes provinciaux de l'ONU, habituellement occupés par deux ou trois personnes, ont été évacués, ont dit des responsables de l'organisation.

■ Imolé par le feu... pour rire

TUNIS (Reuter) — Six jeunes désœuvrés n'ont pas trouvé mieux, pour chasser l'ennui, que d'asperger d'essence un de leurs camarades et d'allumer une allumette. « C'était pour rire », ont dit les jeunes gens, expliquant aux enquêteurs qu'ils lui avaient bourré les poches de papier avant de l'entraîner de force dans un garage et de l'asperger d'essence. La victime, brûlée au second degré, est morte un mois après, a rapporté hier le quotidien Assabah. Les six jeunes sont accusés d'homicide involontaire.

Des Serbes bloquent un convoi humanitaire

PALE, Bosnie (Reuter) — Un convoi humanitaire de l'ONU en route pour Zepa, ville musulmane assiégée depuis neuf mois par les Serbes en Bosnie orientale, a du rebrousse chemin, hier, alors qu'il était quasiment à portée de voix de sa destination, ont annoncé des responsables des Nations unies.

À Zagreb, un porte-parole du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a démenti des allégations selon lesquelles le convoi aurait atteint Zepa: « Bien au contraire, il n'y a pas eu d'accord avec les Serbes pour laisser passer le convoi, qui a été obligé de retourner à Borik où il passera la nuit ».

On ne sait pas pourquoi le convoi n'a pu aller au bout de son trajet alors qu'un officier serbe de Borik avait dit vendredi soir avoir pour instruction de le laisser passer.

Un barrage d'arbres a forcé hier le convoi — huit camions transportant 80 tonnes de vivres et de médicaments — à s'arrêter sur une route gelée à faible distance de Zepa.

Pendant ce temps, des combats d'artillerie et d'infanterie opposaient musulmans et Serbes bosniaques à 20 km plus à l'est, dans la ville de Skelani, proche de la frontière serbe. Un hôpital de Bajina Basta, sur l'autre rive de la rivière Drina, a avancé un bilan provisoire de 13 morts et de plus de 70 blessés.

Journalistes refoulés

Zepa est isolée depuis le début de la guerre civile bosniaque en avril dernier. Selon des informations non confirmées, des habitants y seraient morts de faim et de froid. Le convoi est chargé de farine, de haricots et de fournitures de Médecins sans frontières (MSF).

Des miliciens serbes ont interdit aux journalistes de l'accompagner le convoi de l'ONU de continuer à le suivre et les ont refoulés vers le bastion serbe de Pale, près de Sarajevo.

Vendredi soir, le commandant serbe Rajko Kusic avait déclaré à Borik, le long de la route empruntée par le convoi, que ses hommes avaient ordre de laisser passer les camions mais pas les journalistes. « J'ai des instructions, ne me provoquez pas », avait-il dit à ces derniers avant de les renvoyer à Pale.

Le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a justifié la décision de refouler les journalistes. « Quand nous vous laissons franchir des lignes, que faites-vous? Vous attribuez aux Serbes ce qu'ils n'ont pas fait », a-t-il dit à Pale.

Centre d'épanouissement psycho-corporel



PORTES OUVERTES

Durant la semaine du 18 au 21 janvier COURS GRATUITS

La session d'hiver débute le 25 janvier

Inscrivez-vous dès maintenant

ACTIVITÉ	HORAIRE	ANIMATEUR
Lundi 18 janvier		
Shiatsu	12h30	Renée Bérubé
Drainage lymphatique	12h30	Majella Quinn
Yoga et relaxation	18h30	Centre Le Lotus
Inhalation aux massages	19h	Yvon Dallaire
Massage californien	19h	Eve Lamarque
Mardi 19 janvier		
Massage californien	12h30	Eve Lamarque
Shiatsu	19h	Renée Bérubé
Relaxation et visualisation	19h30	Michel D. Roulin
Mercredi 20 janvier		
Polarité	12h30	Lisette Larouche
Rigolothérapie	13h	Luc Mathieu
Yoga et relaxation	18h30	Centre Le Lotus
Reflexologie	19h	Madeleine Turgeon
Lecture et langage du corps	19h	Jean-Pierre Chartrand
Jeudi 21 janvier		
Yoga et relaxation	10h	Centre Le Lotus
Polarité	19h	Lisette Larouche
Art-gymnastique	19h	Nicole Bolduc
Massage suédois	19h	Yousri Karakand

Amenez vos parents et amis
675, Marguerite-Bourgeoys, Québec
Prière de réserver 687-1165

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
44878174
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans **LESOLEIL**

CLUB Multi points

loto québec

Extra Tirage du 93-01-16

NUMÉROS	LOTS
694521	100 000 \$
94521	1 000 \$
4521	250 \$
521	50 \$
21	10 \$
7	2 \$

Banco Tirage du 93-01-16

1	9	10	15	16
21	23	25	28	29
33	36	40	44	49
53	54	61	64	66

Prochain tirage: 93-01-17

SELECT Tirage du 93-01-16

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	1 28 006,90 \$
5/6	48 389,00 \$
4/6	2 127 40,90 \$
3/6	30 956 5,00 \$

Numéro complémentaire: 15

GAGNANTS	LOTS
13 16 31 40	
92	543,40 \$

Ventes totales: 1 074 934,00 \$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Ces Haïtiens poursuivaient, vendredi, la construction de bateaux pour le transport de réfugiés, à la plage Ça Ira. La construction de ces embarcations a provoqué une pénurie de bois de chêne, le matériau privilégié dans la construction navale, dans l'île.

La peur d'un exode massif d'Haïtiens paraît exagérée

PORT-AU-PRINCE (AP, AFP) — Les prédictions d'un exode massif d'Haïtiens, pouvant atteindre 250 000 personnes, paraissent être grandement exagérées, ont indiqué hier des responsables américains.

De leur côté, des dirigeants haïtiens ont dit que ces prédictions reflétaient plus les craintes des habitants du sud de la Floride que la réalité.

Le commandant Larry Mizell, agent de liaison de la garde-côtière américaine à Port-au-Prince, a dit qu'une certaine augmentation du nombre des réfugiés était prévisible avec l'arrivée au pouvoir du président Bill Clinton, mais il a dit ne pas s'attendre à une tentative d'exode massif comme en mai dernier, quand la garde côtière avait intercepté jusqu'à 1300 réfugiés par jour.

Il a rappelé qu'après une interception le bateau des réfugiés ne pouvait plus servir à d'autres tentatives, car il était soit coulé, soit brûlé. Il a aussi fait valoir que le Haïtien moyen, dont le revenu annuel moyen est de

130 \$, n'a pas les moyens de se payer une place à bord d'une embarcation.

Deux-cent-douze réfugiés, dont des femmes et des enfants en bas âge, ont été refoulés, hier sur Port-au-Prince, par le garde-côte américain Confidence, qui les avait interceptés au cours des dernières 24 heures au large des côtes haïtiennes.

Vendredi, 102 autres «boat-people» avaient déjà été refoulés de la même manière.

Ces nouveaux contingents portent à 6428 le nombre des réfugiés haïtiens refoulés directement dans leur pays à la suite d'une décision prise le 24 mai par le président George Bush.

Le président-élu Bill Clinton avait promis au cours de sa campagne électorale de revenir sur cette politique de rapatriement forcés des réfugiés haïtiens, mais était revenu mercredi sur sa décision et avait annoncé qu'il

poursuivrait « pour un temps » la même politique que George Bush.

Selon certaines rumeurs, plus de 400 bateaux en bois pouvant transporter chacun plus de 200 personnes auraient été construits au cours de ces derniers mois. Le bois de chêne, matériau utilisé traditionnellement pour la construction navale populaire, est devenu introuvable et atteint désormais des prix très élevés, supérieurs à ceux de l'acajou, un bois précieux en voie de disparition dans le pays.

La mise en place d'un véritable blocus naval et l'établissement d'un pont aérien entre La Havane et Port-au-Prince, destiné à rapatrier les réfugiés qui avaient atteint ces dernières semaines la côte sud-est de Cuba, ainsi qu'un naufrage d'un bateau de réfugiés qui aurait coûté la vie à des centaines d'Haïtiens près des Bahamas, sont tous des facteurs qui vont inciter beaucoup de réfugiés potentiels à reconsidérer leur projet de départ.

Une sanglante guerre de clans est appréhendée avec la capture de Riina

ROME (AFP, Reuter) — La Mafia se retrouve décapitée après l'arrestation vendredi de Salvatore « Toto » Riina, l'homme considéré comme le « parain des parrains » en Sicile et qui a été transféré hier dans une prison romaine, mais les autorités italiennes n'en redoutent pas moins de nouvelles réactions violentes, notamment une possible guerre des clans pour s'assurer le contrôle de l'organisation criminelle.

Comme à chaque bouleversement à la tête de la mafia, il faut s'attendre à une recomposition des forces, accompagnée de luttes sanglantes pour prendre le contrôle de l'organisation criminelle, comme cela s'était déjà produit dans les années 80 avec des règlements de comptes qui avaient fait plusieurs centaines de morts en Sicile.

Dans l'immédiat, les magistrats siciliens vont devoir établir avec certitude la véritable étendue des actes criminels attribués à Toto Riina, son pouvoir réel au sein de l'organisation, notamment avec l'aide de repentis que les méthodes sanguinaires de Riina ont amenés à la trahison en collaborant avec la justice.

En tant que chef de la « coupole », l'organisme collégial chargé des orientations stratégiques de la mafia, il est considéré par la police comme l'instigateur de dizaines de meurtres, un chiffre qui va d'une cinquantaine à plus de cent cinquante, selon les estimations des enquêteurs.

L'homme le plus recherché d'Italie, déjà condamné à diverses reprises par contumace à la réclusion à perpétuité, et sur qui pesaient neuf mandats d'arrêt, est ainsi accusé d'avoir décidé l'élimination de nombreux policiers, magistrats, et hommes politiques de la Sicile.

Avec les autres membres de la coupole — les chefs de son clan de Corleone et des autres grandes fa-

milles mafieuses de l'île, notamment de Palerme, Catane, Agrigente et Gela, — il est pour les enquêteurs le commanditaire des deux attentats à l'explosif de l'été dernier contre les juges Giovanni Falcone, Paolo Borsellino et leurs escortes.

Outre de possibles actes de vengeance, l'arrestation de Toto Riina pourrait relancer rapidement sur le terrain la lutte entre les différents clans de la mafia, avec une nouvelle guerre à laquelle prendraient part les plus violents des quelque 5000 « soldats » de l'organisation recensés par la police.

La capture de Riina ne va pas manquer non plus de relancer les polémiques sur la volonté des autorités et l'action de la police et des carabinieri qui, pendant près d'un quart de siècle, n'ont pas pu mettre la main sur un homme passé dans la « clandestinité » à la fin des années 60, ce qui ne l'a pas empêché de se marier en grande pompe dans une église de Palerme durant cette période.

C'est hier matin que Riina a été transféré dans le plus grand secret à Rome.

Riina, qui doit rester isolé pendant au moins une semaine, a eu un seul et court contact vendredi soir avec les magistrats dans une caserne de carabinieri de Palerme, pour décliner son identité.

S'exprimant dans un italien confus devant cinq juges qui lui notifiaient une douzaine de mandats d'arrêt et d'écrou, le mafieux,



« Toto » Riina a été finalement capturé par la police italienne.

âgé de 62 ans, a seulement annoncé qu'il se réservait la possibilité de parler ultérieurement en présence de ses avocats.

Le directeur général des prisons, Niccolo Amato, a exprimé des craintes en matière de sécurité, « non seulement pour ce que peut faire le détenu mais aussi pour ce qu'on pourrait lui faire ».

Par ailleurs, l'épouse et les quatre enfants de Toto Riina ont fait leur réapparition au domicile de la famille à Corleone, village à soixante kilomètres de Palerme.

ROADHANDLER^{MD} RABAIS 45-68\$

POUR AUTO DE TOURISME

GARANTIE CONTRE L'USURE 95 000 km

Tous les pneus neufs Sears sont garantis contre les usures routières et se sont essayés graduellement sur les parties de roue en acier standard dans les magasins dotés d'un centre de l'auto.

Le pneu de tourisme RoadHandler^{MD} est un pneu d'excellente qualité fait par Uniroyal-Goodrich. Pneu radial ceinturé d'acier à semelle toutes saisons.



Dimensions	Sears ord. ch.	solde ch.
RoadHandler ^{MD} de tourisme		
P155/80R13	109,99\$	64,99\$
P165/80R13	119,99\$	73,99\$
P175/80R13	126,99\$	78,99\$
P185/80R13	133,99\$	83,99\$
P185/75R14	138,99\$	86,99\$
P195/75R14	143,99\$	89,99\$
P205/75R14	148,99\$	92,99\$
P205/75R15	153,99\$	95,99\$
P215/75R15	161,99\$	101,99\$
P225/75R15	169,99\$	107,99\$
P235/75R15	174,99\$	109,99\$
P175/70R13	110,99\$	65,99\$
P185/70R13	119,99\$	73,99\$
P185/70R14	133,99\$	83,99\$
P195/70R14	141,99\$	89,99\$
P205/70R14	147,99\$	93,99\$
P215/70R14	153,99\$	95,99\$
P205/70R15	155,99\$	97,99\$
P225/70R15	162,99\$	102,99\$
P215/65R15	160,99\$	100,99\$
P185/60R14	149,99\$	93,99\$
P195/60R14	160,99\$	102,99\$
P215/60R14	170,99\$	102,99\$
P195/60R15	166,99\$	106,99\$
P205/60R15	174,99\$	114,99\$

Pour votre sécurité, ne montez pas de pneus radiaux avec d'autres types de pneus.

BATTERIES

RABAIS 10\$
DieHard Gold^{MD}. Puissance de démarrage à froid jusqu'à 900 A. Garantie* de 6 ans. Ord. 119,99\$ avec reprise*

109⁹⁹ ch. avec reprise*

*Détails en magasin. Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.



LIQUIDE LAVE-GLACE
Rabais 40%. Bidon de 4 L. Ord. 1,69\$. Ch. 99¢

HUILE MOTEUR QUAKER STATE
Rabais 1\$. 10 W 30. Bouteille 1 L. Ord. 2,49\$. Ch. 1,49\$
Limite de 24 litres par client

RABAIS 20% sur pièces et main-d'oeuvre
RABAIS SUR SILENCIEUX ET SYSTÈMES D'ÉCHAPPEMENT INSTALLÉS.**
Les silencieux sont garantis aussi longtemps que vous possédez votre automobile.
**Service pour la plupart des autos



La CIA pense qu'elle a laissé filer un authentique transfuge du KGB

LANGLEY, Virginie (Reuter, AFP) — Le directeur sortant de la CIA, Robert Gates, a révélé, jeudi, que le haut responsable du KGB soviétique Vitaly Yourtchenko avait réellement fait défection à l'Ouest en 1985 et qu'il était repassé à l'Est en 1985 uniquement pour des « raisons personnelles ».

Gates a fait cette révélation lors d'une entrevue accordée à Reuter.

« Je pense et je crois que c'est l'opinion de tout le monde dans cet édifice (le siège de la CIA) que Yourtchenko était un transfuge authentique », a dit Gates. « Il nous avait fourni tant de renseignements utiles, dont dans le domaine du contre-espionnage, qu'il est impensable de croire qu'il s'agissait d'une mise en scène des services soviétiques ».

Admettant que la CIA avait fait des erreurs dans la façon dont Yourtchenko avait été traité après sa défection, Gates a expliqué la volte-face du Soviétique en disant que Yourtchenko avait « beaucoup de problèmes personnels ».

Yourtchenko, colonel du KGB (services soviétiques de renseignement) et directeur adjoint de

l'espionnage soviétique aux États-Unis et au Canada s'était livré de lui-même le 1er août 1985 à des agents de la CIA à Rome.

Quatre-vingt-trois jours plus tard, il avait échappé à son escorte de la CIA dans un restaurant de Washington et s'était réfugié à l'ambassade d'Union soviétique d'où il déclarait qu'il avait été kidnappé et drogué par la CIA.

Toujours vivant

Il avait été placé à bord du premier vol d'Aeroflot à destination de Moscou. Il serait toujours « vivant et bien » en Russie.

Dans ses confidences à la CIA, Yourtchenko a démasqué deux espions américains qui travaillaient pour le KGB, Edward Lee Howard et Ronald Pelton.

Howard eut le temps de s'en-



Vitaly YOURTCHENKO

fuir en URSS mais Pelton fut capturé et condamné à la prison à vie.

Gates, 49 ans, abandonnera mercredi ses fonctions à la CIA, après 14 mois à la tête de l'agence de renseignement.

RIEN À PAYER AVANT JUIN 1993

Ni paiement ni frais de crédit avant juin 1993 sur approbation du service du crédit. Il y a des restrictions. Détails en magasin.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR L'OFFRE DE PAIEMENT DIFFÉRE

L'offre s'applique aux produits et services pour l'automobile, y compris les pneus et batteries. Offre en vigueur jusqu'au 13 février 1993.

CHEZ SEARS!
Pose de pare-brise et autres vitres d'auto...
Un service rapide et efficace!



RENSEIGNEZ-VOUS!
LA PLUPART DES CENTRES DE L'AUTO SEARS PEUVENT EFFECTUER DES RÉPARATIONS MÉCANIQUES LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIR, AINSI QUE LE SAMEDI! PENDANT QUE VOUS MAGASINEZ!

PRIX DE RECLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 JANVIER 1993, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN
Les mentions 'Ord' ou 'Étair' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

LE MONDE

Nostalgique, Clinton quitte son fief

LITTLE ROCK, Arkansas (AFP) — Au terme d'une semaine consacrée à des adieux tous azimuts, un Bill Clinton partagé entre l'euphorie et la nostalgie a quitté hier son fief de Little Rock et son Arkansas natal pour Washington et la Maison-Blanche.

Deux mois et demi après sa victoire contre le président sortant, le républicain George Bush, le prochain président des États-Unis, son épouse Hillary et leur fille Chelsea ont pris l'avion, en fin d'après-midi, pour Charlottesville, en Virginie, d'où ils feront ce matin en autocar les 200 km les séparant de la capitale fédérale.

Il prêtera serment mercredi à midi comme 42e président des États-Unis.

Pour Clinton, quitter Little Rock et « son » Arkansas constitue un crève-coeur, à en juger par son comportement de ces derniers jours et ses confidences, d'une étonnante candeur.

« J'ai presque été sur le point de pleurer une ou deux fois », ad-

mettait-il ainsi mercredi lors d'une dernière interview à la presse locale.

Propos mélancoliques

« Je vois quelqu'un et je me demande combien de temps s'écoulera avant que je reviois cette personne », poursuivait-il sur un ton mélancolique.

Aux cyniques qui douteraient de sa sincérité, ceux qui le connaissent assurent que cet attachement à sa région n'est ni feint, ni exagéré.

« Les racines sont importantes pour Bill », explique Mary Nell Turner, une enseignante en retraite de Hope, la petite bourgade de l'Arkansas (à 180 km de Little Rock) où il est né il y a 46 ans et où il retourne régulièrement jusqu'à l'an dernier. Bill Clinton a été gouverneur de l'Arkansas de jan-

vier 1979 à décembre dernier, à l'exception d'une parenthèse de deux ans (1981/82).

« Little Rock a été mon foyer pendant 16 ans et j'ai vécu en Arkansas toute ma vie, sauf pendant mes études. J'aime ma vie ici, et Hillary et Chelsea aussi », déclarait-il encore mercredi à la presse locale.

Selon l'édition de samedi de l'Arkansas Democrat Gazette, Clinton veut établir un bureau permanent à Little Rock, avec des fonds publics, afin de conserver un lien direct avec la population de l'État.

Le prochain président est l'un de ces hommes qui, comme le disent les Américains, n'a jamais rencontré quelqu'un qui n'était pas son ami. A Little Rock, tout le monde -ou presque- est son « ami ».

Seconde nature

Certains politiciens se forcent pour serrer des mains et embrasser des nourrissons. Lui le fait apparemment par goût. Son populisme n'est pas vraiment un style,

mais plutôt une seconde nature. On peut être sûr que ce sera encore son arme de prédilection à la Maison-Blanche, comme ce fut durant la campagne.

Après des adieux dimanche à sa paroisse baptiste d'Immanuel, qui l'avaient laissé au bord des larmes, Clinton avait ensuite dit au revoir le même jour aux leaders de la communauté noire locale.

Et durant toute la semaine, les adieux ont continué. Mercredi, c'était son McDonald's préféré. Vendredi, après son jogging, il s'est arrêté à sa boulangerie favorite pour donner l'accolade aux employés de l'établissement. « J'aime vos gâteaux », leur a-t-il lancé. « Nous t'aimons, Bill », lui a répondu un employé.

Avant de rentrer dans la résidence du gouverneur, où il a habité jusqu'à hier, il s'est encore arrêté pour serrer longuement dans ses bras deux voisins, Harry Loucks et Vicki Guthrie. « C'est un gars super », a commenté Guthrie à la presse.



Gil

COURTEMANCHE

Edméda

Des pirouettes bien prévisibles

Bill Clinton deviendra, cette semaine, le 42e président des États-Unis. Et avant même qu'il ne soit entré en fonction, la presse internationale, autant que la presse américaine, se surprennent et s'inquiètent de ses changements de cap, de ses ambiguïtés et de ses revirements.

Ceux qui ont suivi de près la carrière politique de l'ex-gouverneur de l'Arkansas ne devraient pas être surpris par ses pirouettes. Ceux qui connaissent la vie politique américaine non plus. Pourtant, parce que les États-Unis, sont le plus puissant pays du monde, chaque changement de président fait naître dans le monde les plus grands espoirs ou les pires craintes. Ni les uns, ni les autres généralement ne sont justifiés : les hommes politiques américains sont rarement et de moins en moins des « idéologues », des hommes de programme et de vision unitaires et le système lui-même est fondé sur une symbiose bi-partisane dont les fondements sont généralement plus puissants que les hommes qui les couronnent. Plus que dans beaucoup d'autres pays, enfin, il y a deux temps dans le processus démocratique, deux temps qui rarement sont marqués par la continuité : celui de l'élection, de la promesse, et celui de l'exercice du pouvoir. Rares sont les Ronald Reagan qui font exactement ce qu'ils disent, nombreux sont les George Bush. Celui-ci ne s'était-il pas présenté sans rire, en 1988, comme le président de l'environnement et de l'éducation ? Richard Nixon, pour en nommer un autre, avait été élu pour bouffer du communisme ; il présida au désengagement du Vietnam et se rendit festoyer en Chine avec le Grand Timonier.

Prisonnier des primaires

J'ai souvent tenté d'expliquer dans mes chroniques comment le processus des primaires, que malheureusement certains hommes politiques français tentent d'implanter dans leur pays, a une fonction édulcorante, dissolvante sur la personnalité et les engagements des candidats. Pour passer les différents tamis et obstacles, il faut jeter du lest, arrondir tellement les angles, qu'à la fin, ne subsistent que des cercles au détriment des triangles et des carrés. Dans tous les cas de figures (on me pardonnera ce jeu de mots), le président élu a dû contracter tellement d'alliances, souvent contre nature, que sa capacité d'arrachement au passé, de brisure avec les atavismes s'en trouvent radicalement réduite. Cela est particulièrement vrai dans le domaine économique et social où le discours tranche, mais les actes se ressemblent étrangement, où surtout la continuité quasi immanente de l'idéologie du laissez-faire et du patriotisme économique coupe rapidement les ailes aux quelques albatros qui pensaient pouvoir profiter du discours de la campagne électorale pour planer haut.

Rajeunissement de surface

En fait, les Américains ont hérité par défaut d'un discours, d'une image et d'un style. Quant aux contenus, ils étaient assez peu précis dans leur esprit pour qu'une large majorité des électeurs de Clinton avouent être opposés aux quelques augmentations de taxes qu'il avait timidement évoquées. On a déjà évoqué à cet égard le phénomène Kennedy et ce n'est pas sans raison. Rajeunissement de surface, ravalement, apparitions de quelques conseillers des milieux universitaires branchés, mais aussi et surtout, cooptation de la vieille garde dans certains postes clés et refus de la brisure avec l'ancienne administration, perçue non pas comme une déviation, une erreur, mais comme un moment de l'histoire américaine que l'on doit partager et assumer. Les nominations aux deux postes importants du Trésor et du Commerce de MM. Bentsen et Brown constituent des exemples éloquentes de cette double démarche que des méchantes langues qualifieront, en partie avec raison, de duperie. Les deux ministres issus de la hiérarchie démocrate sont des produits parfaits de ce système d'« intérêts particuliers » (special interests) qu'a pourfendu Bill Clinton durant sa campagne.

Que le nouveau président soit donc revenu, la semaine dernière, sur sa promesse de réduire les impôts de la classe moyenne sous prétexte qu'il venait de découvrir que le déficit de George Bush était plus grand que prévu, n'a rien de surprenant. Tout comme son empressement à approuver l'orgueilleux raid allié en Irak. Tout comme enfin, le virage de cap radical à l'égard des « boat people » haïtiens. Dans ce dernier cas, il est peut-être vrai que le blocus ne soit que temporaire et qu'il s'accompagne d'un effort réel de résolution de la crise haïtienne... mais on aurait pu le dire avant.

Bush demande 650 démissions

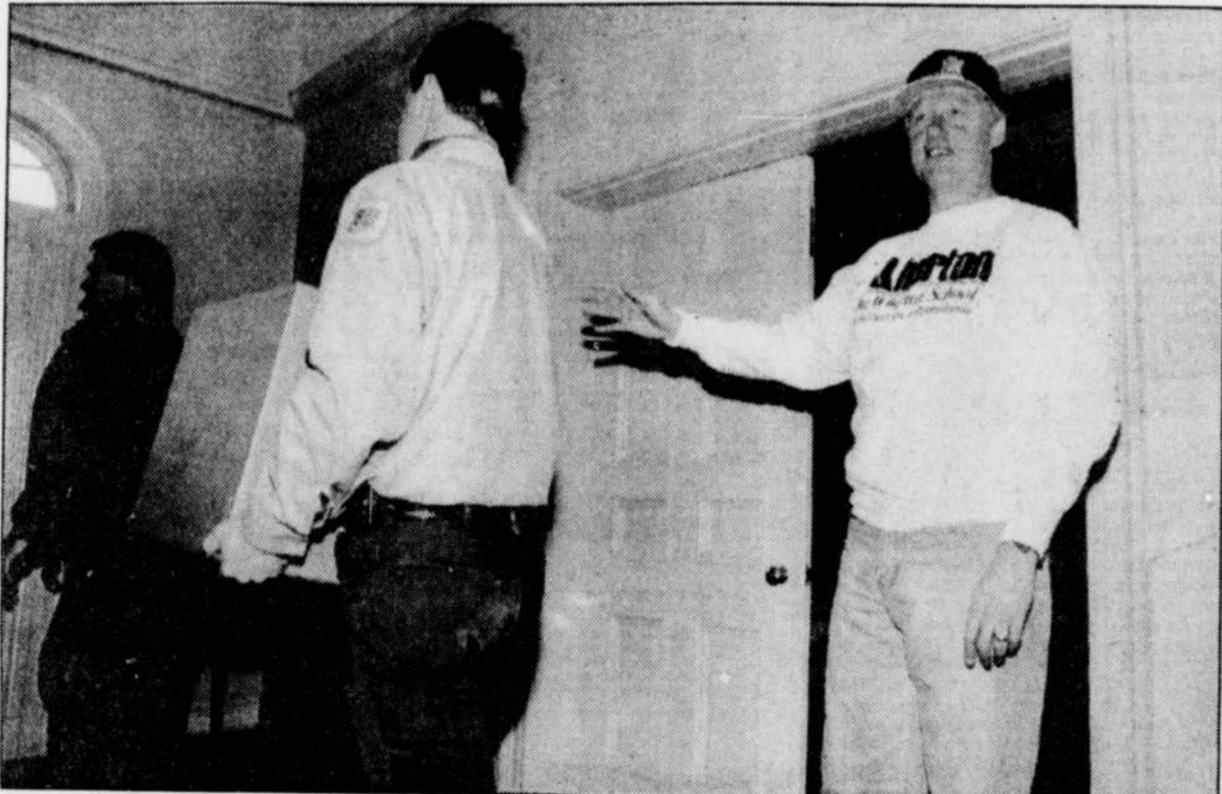
WASHINGTON (AFP) — La Maison-Blanche a requis la démission d'ici le 20 janvier de presque tous les hauts fonctionnaires nommés par George Bush, une initiative qui risque de gêner considérablement les premières semaines de l'administration Clinton.

Constance Horner, chef du personnel de la Maison-Blanche, a fait part dans une lettre adressée à quelque 650 hauts fonctionnaires nommés par la présidence, du souhait de Bush de les voir quitter leurs fonctions -et leurs bureaux- d'ici le 20 janvier, à midi, date de l'investiture du nouveau président.

Ce brusque départ massif de responsables de l'administration va poser de redoutables problèmes au président-élu qui est très en retard dans le processus de nomination des hauts fonctionnaires appelés à travailler avec lui.

« Nous aurions préféré examiner la démission des hauts fonctionnaires de l'administration sortante cas par cas car nous aurons besoin de leur aide pour faciliter la transition » entre les deux présidents, a reconnu une porte-parole de Bill Clinton, Mme Marla Romash.

Les juges et procureurs fédéraux et les ambassadeurs des États-Unis ont été toutefois exclus de la liste des hauts fonctionnaires appelés à démissionner sitôt la fin de l'administration Bush.



Bill Clinton a supervisé, hier, le travail des déménageurs qui s'étaient rendus à la résidence du gouverneur de l'Arkansas.

Les Bush seront loin d'être inactifs

WASHINGTON (AFP) — Il ne sait pas encore précisément ce qu'il fera à partir du 20 janvier mais, moins encore que ses prédécesseurs, George Bush ne devrait pas couler une retraite inactive.

George et Barbara Bush quitteront Washington mercredi, après avoir remis les clés de la Maison-Blanche à Bill et Hillary Clinton. Le couple se rendra à Houston, au Texas. Ce sera leur 37e déménagement en 40 ans de mariage.

C'est à Houston que les Bush avaient conservé leur résidence officielle et où ils vont se faire construire une nouvelle maison. Ils partageront ensuite l'essentiel de leur temps entre Houston et le domaine familial de Kennebunkport, dans le Maine.

À 68 ans, et malgré un problème thyroïdien ayant entraîné des fibrillations cardiaques au cours de son mandat, Bush reste en bonne santé et hyperactif. Après avoir commencé ses journées à cinq heures du matin pendant des décennies, travaillant 60 à 70 heures par semaine, il ne devrait pas se contenter de chasser la caille au Texas, faire des parties de pêche dans l'Atlantique ou jouer au golf.

Cet homme qui a passé 22 des 26 dernières années au service de son pays a confié qu'il voulait continuer à « donner quelque chose à la société ». « Pas à la place d'honneur, pas sous le feu des projecteurs et des médias », a-t-il ajouté.

« Ce sera une vie pleine de vigueur, sur le plan physique et intellectuel », a estimé un de ses

vieux amis, le sénateur républicain Alan Simpson. Son frère cadet William Bush pense qu'il « restera en contact avec les dirigeants étrangers et apportera son aide au pays si on lui demande ».

Bush s'inspirerait ainsi plus du démocrate Jimmy Carter que de son prédécesseur Ronald Reagan. Le premier reste actif au service de causes qui lui tiennent à coeur, droits de l'homme et lutte contre la pauvreté. Le second ne sort que rarement de sa résidence californienne, le plus souvent pour de lucratives conférences.

La première tâche de Bush sera de superviser la construction de sa bibliothèque.

Bush devrait aussi écrire ses mémoires, entreprise dans laquelle il pourrait être devancé par son épouse. Cette dernière a prévu de raconter sa vie grâce au journal qu'elle tient depuis des années. Elle devrait aussi continuer à s'occuper de la lutte contre l'illittrisme, un des principaux combats de sa vie.

Les Bush devraient enfin disposer de plus de temps pour s'occuper de leurs petits-enfants.

Sur le plan financier, pas de problèmes pour l'ancien président. Ses placements lui rapportent plus de 200 000 \$ par an. Il touchera une pension annuelle de près de 200 000 \$ en tant qu'ancien président et quelque 60 000 \$ pour ses précédents postes officiels.

SKIEZ GRATUITEMENT

Condo dans les pentes de ski. Hébergement pour 2 à 8 personnes dans condo neuf Les Versants de Stoneham.

RÉSERVATION : 848-SKIS, 877-9190

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant.

12662480

Simon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

Plus de 3500 points offerts cette semaine dans LES SOLEILS

CLUB Multi points

CelluBoutique

le centre de téléphonie mobile

« Il répond même à des besoins insoupçonnés. »

Martin Metnier, Sillery.



Le Nokia 101 a seulement 499 \$

(Conditionnel à l'activation par la CelluBoutique)

Boul. Laurier (en face de Place Laurier) 2785, boul. Laurier, Sainte-Foy Tél. : 650-1000

Saint-Nicolas (à 2 minutes du pont de Québec) 155, route Du Pont, Saint-Nicolas Tél. : 831-4000

Bell Mobilité Agent cellulaire autorisé

Conférence



Monsieur ANDRÉ HARVEY

Auteur des livres :

"Sur la voie de la sagesse"

et "Un vieux sage m'a dit"

Thème : Vivre 200 ans... et plus,

heureux et en parfaite santé mentale, tout comme le peuple des Hunzas

Date : Le mercredi 20 janvier à 19h30

Lieu : Hôtel des Gouverneurs 3030, boul. Laurier, Sainte-Foy

Coût : 15 \$ (billets en vente à l'entrée)

Rens. : (418) 654-0457

LES ÉDITIONS FRJ INC.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél: 647-3489



Cinéma

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

★ Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Des hommes d'honneur (4) v.f. A Few Good Men. 13h, 15h45, 19h, 21h30. G. Un monsieur distingué (5) v.f. *The Distinguished Gentleman*. 14h, 17h, 19h40, 22h. G. *Dracula* (3) v.f. *of Bram Stoker's Dracula*. 12h15, 15h, 19h10, 21h30. 16 ans. **Le garde du corps (5) v.f. de The Bodyguard.** 13h, 16h15, 19h20, 21h50. 13 ans. **Aladin (3)** 12h25, 14h25, 16h30, 19h, 21h05. G. **Une seconde chance (5) v.f. de Forever Young.** 12h30, 14h40, 17h, 19h20, 21h35. G. **Parfum de femme (4) v.f. de Scent of Woman.** 12h15, 15h20, 18h45, 21h45. 13 ans. **Maman, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu à New York (5) v.f. de Home Alone 2.** 13h30, 16h15, 19h10, 21h35. G. **Prix d'entrée: 8 \$; 6 \$ pour les 14-20 ans; 4,25 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.**

CLAP (650-CLAP) + C'est arrivé près... (1) 13h15, 17h, 21h. **La belle histoire (4)** 13h30, 20h15. **Malcolm X (3)** 13h45, 20h30. ★ **Sur la terre comme au ciel (1)** 15h15, 19h15. **Indochine (4)** 17h15. **Est-ce ainsi (1)** 17h30, 19h. **Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primeurs.**

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Salle 1: L'amant (4) Dim. 12h45, 15h, 17h, 19h10, 21h25. 16 ans. Salle 2: Body (1) v.f. de Body of Evidence. Dim. 12h45, 14h30, 16h55, 19h10, 21h35. 18 ans. **Salle 3: Maman, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu à New York (5) v.f. de Home Alone 2.** Dim. 13h45, 16h10, 18h45, 21h15. G. **Salle 4: Aladin (3) v.f. dim: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40. G. Salle 5: Dracula (3) v.f. Dim. 13h30, 16h, 19h, 21h30. 16 ans. **Salle 6: Le garde du corps (5) v.f. de The Bodyguard.** Dim. 13h30, 16h10, 18h55, 21h30. 13 ans. **Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.****

LIDO (837-0234). Salle 1: Un monsieur distingué (5) v.f. de The Distinguished Gentleman. Dim. Lun. 13h, 18h45, 21h15. G. **Salle 2: Maman, j'ai encore raté l'avion et je suis perdu à New York (5) v.f. de Home Alone 2.** Dim. Lun. 13h, 18h45. G. **Une seconde chance (5) v.f. de Forever Young.** Tous les jours 21h15. **Salle 3: Des hommes d'honneur (4) v.f. A Few Good Men.** Dim. Lun. 13h, 18h40, 21h15. G. **Salle 4: Aladin (3) Dim. Lun. 13h. G. Body (1) v.f. de Body of Evidence.** Tous les jours 19h, 21h15. 18 ans. **Salle 5: Parfum de femme (4) v.f. de Scent of Woman.** Dim. Lun. 13h, 18h30, 21h15. 13 ans. **Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.**

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX Intime votre (-) 12h, 14h40, 18h45. Consultations spéciales (-) 13h20, 16h, 20h05. Bleu comme l'enfer (-) 8h55, 21h25. Renegade (-) 10h30, 17h20, 23h. 18 ans. **Prix d'entrée: 7 \$.**

PARIS (694-0891). Capitaine Ron (5) Dim. 14h30, 19h30. G. Adultes consentants (4) v.f. de Consenting Adults. Dim. 16h40, 21h40. **Rock'n Nonne (5) v.f. de Sister Act.** Dim. 14h, 19h. G. **Héros (4) Dim. 16h, 21h. G. Jeu de puissance (5) v.f. de The Mighty Ducks.** Dim. 14h15, 16h20, 19h15, 21h20. G. **Prix d'entrée: 2,49 \$.**

SAINTE-FOY (656-0592). Salle 1: Body (1) v.f. de Body of Evidence. Dim. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30. 18 ans. **Salle 2: Aladin (3) v.f. Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 3: Jennifer 8 (4) v.f. Dim. 13h, 15h45, 18h40, 21h10. 13 ans. **Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.****

LES GRANDS EXPLORATEURS présentent *La Grèce des Dieux et des hommes* de Freddy Tondour et Philippe Deliensseigne. Dim. 14h et 20h. Grand Théâtre de Québec.

VIDÉOTHÉÂTRES

- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens.: (529-0924). Dim. 12h et 15h: *T'es belle Jeanne*.
- Bibliothèque municipale de Charlebourg, 7950, 1re Avenue, salle Reina Malouin. Exposé libre. Rens.: 624-7742. Dim. 15h: *La belle et le clochard*.
- Bibliothèque municipale de Charlebourg, Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII. Rens.: 624-7883. Dim. 14h: *La belle et le clochard*.

Réunions

Télé-Université. Soirée d'information Lundi 19h: Au Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa Mercredi 19h: Télé Université, Place de la Cité, 2635, boul. Hochelaga, 7e étage, Sainte-Foy. Rens.: 657-2262 ou 1-800-665-4333.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 17 au 24 janvier sous le thème: *Vivons par l'esprit*, organisée par le Conseil interconfessionnel de la région de Québec. Aujourd'hui 14h: Marche de l'Unité. Départ de St. Brigid's Homme, 1045, Chemin Saint-Louis, Silley. Mardi 19h30: Soirée d'information sur l'iconographie au Collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. Saint-Cyrille ouest. Mercredi 19h30: Série de ressourcement et de partage autour des thèmes «Le bonheur, l'espérance, la souffrance». Salle Newman du Pavillon Ernest-Lamieux, Université Laval. Vendredi 19h30: Prière autour de la Croix à la manière de Taizé (communauté oecuménique, en France). Église Notre-Dame-du-Chemin, 939, avenue des Érables. Samedi de 9h30 à 15h30: Journée d'étude: une expérience de réflexion et de dialogue sur les énoncés théologiques des quatre premiers conciles oecuméniques. Salle Newman, pavillon Ernest-Lamieux, Université Laval. Samedi 16h: Célébration eucharistique selon le rite byzantin. Église Notre-Dame-du-Chemin, 939, avenue des Érables. Dimanche de 14h à 16h: Témoinnages, partage et actions de grâce. Église St-Roch, 590, rue Saint-Joseph Est.

Groupe vie nouvelle. Tous les lundis 20h. Patro Roc-Amador, 2301, 1ère Avenue, Limoilou.

Parler pour parler N.J. Café rencontre pour personnes seules, tous les dimanches de 10h à 13h. Café-croissant (3,50\$), musique, possibilité de brunch. Saint-Michel, 1720, St-Michel, Silley. Rens.: 682-8080.

Parler pour parler. Tous les dimanches soir 17h30 à 22h30. Avec orchestre et amateurs. Carrefour Liberté, 2165, rue Robert-Giffard, Beauport. Rens.: 666-7056.

Rencontre parler pour parler, tous les dimanches de 10h à 13h à la Brasserie du Carrefour Beauport. Rens.: 623-3417 et 666-6726.

Déjeuner pour gens seuls à tous les dimanches à compter de 10h30 à la brasserie l'Abat-Jour, 5150, boul. l'Ormeiro, Les Saules. Entrée libre. Rens.: 871-2771 ou 623-6156.

Groupe Vie-Nouvelle d'émotifs animes. Tous les lundis 20h. Patro Roc-Amador.

Club Macintosh de Québec. Lundi 19h30. Désirez-vous contrôler les appareils électroniques de votre maison à l'aide de votre ordinateur? Local 2850, pavillon Alexandre-Vachon de l'Université Laval. Rens.: 657-6916.

L'autonhomme, centre de ressources sur la condition masculine. Brunch mixte auj. 9h30 au Plaza Universel. Je manipule, tu contrôles... on se quitte? Lundi 19h30: Groupe d'entraide semi-ouvert. Mardi 19h30: Café-rencontre hommes. Être homme, ça veut dire quoi pour moi. Mercredi 19h30: Groupe émotions: groupe d'entraide semi-ouvert. Local de l'autonhomme, 1950 de la Normandie. Prix d'entrée: 2\$. Rens.: 648-6460 entre 13h et 16h du lun. au ven.

Méditations d'Osho. Tous les samedis 8h à 9h: méditation dynamique au Gym O. 840, rue Saint-Jean. Côté: 3\$. Rens.: 529-2634 ou 835-0751. Tous les lundis 18h à 19h: la méditation Kundalini au YWCA, 655, Holland. Côté: 3\$. Rens.: 683-0975 ou 640-0524.

Solidarité Deuil Enfant. Lundi 19h30: Présentation d'un vidéo «Ou est Pierre» suivi d'un échange de groupes. Local 9100, Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL), 2705, boul. Laurier, Sainte-Foy. Rens.: 523-9999.

Collectif d'Accompagnement à l'Accouchement Les Accompagnantes. Mardi 19h30: Communication avec l'enfant dans l'utérus. Au 287, Chénier, coin Carillon. Prix d'entrée: 5\$. Rens.: 648-8355.

Chambre de commerce de Charlebourg. Lundi 19h: Soirée d'information sur les différents programmes offerts au moyen de l'enseignement à distance. Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa, Charlebourg. Rens.: 657-2262.

Club 4-H. Mardi 18h30. Domaine de Maizerets. Rens.: Gérard Labrecque au 529-4705 ou Josée Blais au 524-0857.

Gestion de la pensée. Séance d'information gratuite sur les pouvoirs du subconscient par Daniel Sévigny, auteur de *Gestion de la pensée*. Dim. 14h et lundi 19h30 au Château Bonne-Entente, 3400, chemin Sainte-Foy; Mardi 19h30: Hôtel motel le Régent, 1006, boul. Sainte-Anne, Beauport. Rens.: Monique Robitaille au 623-1173.

Le Tremplin, groupe d'échange pour hommes gais. Lundi 19h30: Toucher et être touché. CLSC Haute-Ville, 55, chemin Sainte-Foy. Rens.: 641-0784.

Conférences

Gestion de la pensée. Dim. 14h. Invité: Daniel Sévigny, auteur de *Gestion de la pensée*. Château Bonne Entente, 3400, chemin Sainte-Foy. Rens.: 877-6559.

Info-rencontres. Lundi 13h: L'imagerie mentale. Invitée: Lucie Douville, thérapeute en imagerie mentale et nutritionniste. Centre Delphis-Marois, 300, rue de l'Entrain, Saint-Augustin-de-Desmaures. Rens.: 878-2674. ★ Service de garde d'urgence disponible au 878-4177.

À la Librairie Alexandrie, 936, rue Saint-Jean. Rens.: 692-1378. Dimanche 13h30: «La musicothérapie. Invitée: Annette Turcotte.

Cercle Cervantès-Camoens. Demain 20h30. Conférence en espagnol: *La Traducción de Lo Ambiguo* (La traduction de l'ambigu). Invité: Louis Jolicoeur, professeur au département de langues et linguistique de l'Université Laval.

Amphithéâtre 1E du pavillon de Koninck de l'Université Laval. Rens.: Fabiola Boly au 871-5599 ou 653-3691.

L'entraide pour femmes. Mardi: Sur quoi repose l'épanouissement. Rens.: Marie Murphy (623-0847) ou Mme L. Heureux (529-1261).

Collectes de sang

Des collectes permanentes ont lieu tous les jours au Centre des donneurs de sang, 325 rue de la Croix Rouge. Rens.: 529-9711.

- Lundi de 10h30 à 16h, organisée par l'Université Laval, pavillon Vachon et l'Association des étudiants(e)s en science et génie. Aquarium.

- Mardi de 10h30 à 16h, organisée par l'Université Laval, pavillon De Koninck, l'Association des étudiants(e)s en droit. Hall niveau 0, casse-croûte du pavillon de Koninck.

- Mercredi de 10h30 à 16h, organisée par l'Université Laval, pavillon Comtois, l'Association des étudiants(e)s en agriculture, alimentation et consommation. Casse-croûte du pavillon Comtois.

- Jeudi 9h30 à 15h30, organisée par le Service socio-culturel et l'Association des étudiants du Cégep de Limoilou. Hall d'entrée du Cégep, 801, 13e rue.

- Vendredi de 15h à 16h30 et de 18h30 à 20h30, organisée par le Club Optimiste St-Nicolas. Place Saint-Nicolas, sous-sol, 845, Marie-Victoria.

Divers

Visite guidée permettant de découvrir les artisans de notre histoire: Mgr François de Laval, Marie de l'Incarnation et Catherine de Saint-Augustin. Aujourd'hui à compter de 13h30. Départ de la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec. Côté: 8\$. Pour les 14 ans et plus. La visite se fait à pied. Rens.: 694-0665.

Démonstration d'Agility. Jeu et demain 13h, séances d'entraînement de chiens pour la participation éventuelle à une compétition «Agility», une discipline qui consiste à faire évoluer un chien sur un parcours composé d'obstacles divers. De plus, dimanches: démonstrations. Dans un local près de l'entrée no 10.

Week-end des mariés. Salon des futurs couples au Centre des Congrès de Georgesville, 300, 118e rue, Saint-Georges, les 23 et 24 janvier. Plus de 40 exposants. Conférences, ateliers, défilés de mode, spectacles humoristiques et musicaux et prix de participation. Rens.: 228-6331.

Avis de recherche

Recherche d'objets-témoins du Tricentenaire de Québec. La Commission des Champs de bataille nationaux aimerait retrouver des objets (matériel publicitaire, utilitaire, commercial, vestimentaire, décoratif, artistique ou photographique) ayant été produits à l'occasion de la fête du Tricentenaire de Québec en 1908. Cette opération appelée «Patrimoine sous mon toit» consiste à retrouver à l'intérieur du patrimoine familial ou de collections particulières des biens qui évoquent le souvenir de cette grande fête. Rens.: 648-2540. Des séances d'information et des ateliers de conservation préventive seront offerts au public dans le cadre d'une exposition de ces objets au printemps 1993.

Collection de photos. Dans le cadre de son centenaire, le Château Frontenac, hôtel le plus photographié au monde, invite les gens de partout à faire parvenir une ou plusieurs photos. Des prix de participation seront attribués.

Collection de Mémorabilia. Dans le cadre de son centenaire, le Château Frontenac invite ses clients et anciens clients à lui prêter les objets qu'ils ont achetés ou vus lors de leur passage.

Une exposition permettra ainsi de présenter les objets qui ont enrichi le Château Frontenac au cours des 100 dernières années. Il va sans dire que l'aministie générale sera offerte aux emprunteurs!

Portes ouvertes

Au Centre d'Épanouissement psycho-corporel du 18 au 21 janvier. Possibilité d'assister gratuitement à différents cours. Lundi: Shiatsu (12h30). Drainage lymphatique (12h30). Yoga et relaxation (18h30). Initiation aux massages (19h); massage californien (19h). Mardi: massage californien (12h30); Shiatsu (19h). Relaxation et visualisation (19h30). Mercredi: polarité (12h30); Rigolothérapie (13h); Yoga et relaxation (18h30). Réflexologie (19h). Lecture et langage du corps (19h). Jeudi: Yoga et relaxation (10h); Anti-gymnastique (19h); Massag suédois (19h); Polarité (19h). Au 675, Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 687-1165.

Au Centre de ressourcement Le Lotus. Ateliers d'introduction et d'initiation gratuits en yoga, techniques de respiration, relaxation et gestion du stress. Lundi 18h30, mercredi 16h30 et jeudi 10h. Aussi, des programmes de niveau intermédiaire et approfondissements sont offerts mardi à 10h, 18h15 et 20h15. Au 675, Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 688-9110.

Randonnées

Club de marche de Beauport. Départ à 10h aujourd'hui du Parc La Ribambelle, 333, Perroteau, Beauport. Mercredi à 19h30: Départ de l'Aréna Gilles Tremblay, 1011, ave Larue, Beauport. Aussi, le 24 janvier, départ de Woolco, boul. Sainte-Anne, Beauport. Côté: 1 \$; gratuit pour les membres et les moins de 18 ans. Rens.: Diane Dufresne (666-6125) ou Roger Savard (663-9939).

Club de marche de Québec. Aujourd'hui: longue randonnée pédestre guidée dans les bois au nord-est de Charlebourg. Marche assez difficile de 18 km et d'une durée d'environ 5 heures. Départ à 9h30 du Centre de ski de fond Charlebourg, 375, Saint-Alexandre, Charlebourg. Côté: 4\$. 3\$ pour les membres. Aussi, mercredi dans le secteur Sainte-Foy/Le Saute. Départ à 19h30 du Coop-Prix IGA, 3355, de la Pérade. Vendredi: marche guidée en forêt d'environ 2 heures au Centre de ski de fond Charlebourg, 375, Saint-Alexandre, Charlebourg. Départ à 19h30. Côté: 2\$. 1\$ pour les membres. Rens.: 626-6346 (Adrien ou Raymond) et 849-6021 (André).

Ski de fond Charlebourg propose 194km de pistes de ski de fond, de la raquette ou marche sur neige battue. Le Centre est ouvert tous les jours entre 8h30 et 16h30. De plus on offre maintenant des mardis «deux pour un». Rens.: 849-9054.

Familles

L'Association des familles Thériault d'Amérique Inc. invite tous les Thériault à communiquer leurs opinions, recherches, généalogies, nouvelles, articles, etc. pour le bulletin d'information *Le Terriot*. Rens.: B.R. 9, Saint-Pascal, Cité de Kamouraska. GOL 3Y0. Rens.: (418) 492-3789 après 17h.

Voyages

Voyage culturel en Turquie organisée par la Faculté des lettres de l'Université Laval, du 5 au 26 mai. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, aux civilisations, aux arts, à la géographie, à la vie culturelle en général. Une soirée d'information aura lieu le 27 janvier 19h30 au Château Bonne Entente, 3400, chemin Sainte-Foy. Rens.: Jean Simon au 656-3210.

AUJOURD'HUI À LA TÉLÉ

Cinéma

12h00 (11) SILENCE, MON AMOUR 1992 (3) (Voices, E.-U. 1979. Drame sentimental de R. Markowitz avec Michèle Citrakos, Amy Irving et Alex Rocco. — Le fils d'un souffleur qui veut devenir chanteur s'empare d'une jeune espiègle frappée de surdité. — Suit traité avec sensibilité. Touches caricaturales. Interprétation sympathique. — A. (2h)

12h30 (2) LA ROUTE D'ACAPULCO 1987 (3) (The Last Flight, E.-U. 1987. Comédie sentimentale de C. Allen avec John Ritter, Connie Sellecca et Rondeau Heier. — Alors qu'il doit rencontrer la femme de sa vie, un jeune avocat apprend que celle-ci va bientôt se marier. Téméraire, intrigue indécise. Mise en scène le bon. Manque d'inspiration, interprétation peu convaincante. (2h)

14h00 (8) (12) (15) (18) (21) (24) (27) (30) (33) (36) (39) (42) (45) (48) (51) (54) (57) (60) (63) (66) (69) (72) (75) (78) (81) (84) (87) (90) (93) (96) (99) (102) (105) (108) (111) (114) (117) (120) (123) (126) (129) (132) (135) (138) (141) (144) (147) (150) (153) (156) (159) (162) (165) (168) (171) (174) (177) (180) (183) (186) (189) (192) (195) (198) (201) (204) (207) (210) (213) (216) (219) (222) (225) (228) (231) (234) (237) (240) (243) (246) (249) (252) (255) (258) (261) (264) (267) (270) (273) (276) (279) (282) (285) (288) (291) (294) (297) (300) (303) (306) (309) (312) (315) (318) (321) (324) (327) (330) (333) (336) (339) (342) (345) (348) (351) (354) (357) (360) (363) (366) (369) (372) (375) (378) (381) (384) (387) (390) (393) (396) (399) (402) (405) (408) (411) (414) (417) (420) (423) (426) (429) (432) (435) (438) (441) (444) (447) (450) (453) (456) (459) (462) (465) (468) (471) (474) (477) (480) (483) (486) (489) (492) (495) (498) (501) (504) (507) (510) (513) (516) (519) (522) (525) (528) (531) (534) (537) (540) (543) (546) (549) (552) (555) (558) (561) (564) (567) (570) (573) (576) (579) (582) (585) (588) (591) (594) (597) (600) (603) (606) (609) (612) (615) (618) (621) (624) (627) (630) (633) (636) (639) (642) (645) (648) (651) (654) (657) (660) (663) (666) (669) (672) (675) (678) (681) (684) (687) (690) (693) (696) (699) (702) (705) (708) (711) (714) (717) (720) (723) (726) (729) (732) (735) (738) (741) (744) (747) (750) (753) (756) (759) (762) (765) (768) (771) (774) (777) (780) (783) (786) (789) (792) (795) (798) (801) (804) (807) (810) (813) (816) (819) (822) (825) (828) (831) (834) (837) (840) (843) (846) (849) (852) (855) (858) (861) (864) (867) (870) (873) (876) (879) (882) (885) (888) (891) (894) (897) (900) (903) (906) (909) (912) (915) (918) (921) (924) (927) (930) (933) (936) (939) (942) (945) (948) (951) (954) (957) (960) (963) (966) (969) (972) (975) (978) (981) (984) (987) (990) (993) (996) (999) (1002) (1005) (1008) (1011) (1014) (1017) (1020) (1023) (1026) (1029) (1032) (1035) (1038) (1041) (1044) (1047) (1050) (1053) (1056) (1059) (1062) (1065) (1068) (1071) (1074) (1077) (1080) (1083) (1086) (1089) (1092) (1095) (1098) (1101) (1104) (1107) (1110) (1113) (1116) (1119) (1122) (1125) (1128) (1131) (1134) (1137) (1140) (1143) (1146) (1149) (1152) (1155) (1158) (1161) (1164) (1167) (1170) (1173) (1176) (1179) (1182) (1185) (1188) (1191) (1194) (1197) (1200) (1203) (1206) (1209) (1212) (1215) (1218) (1221) (1224) (1227) (1230) (1233) (1236) (1239) (1242) (1245) (1248) (1251) (1254) (1257) (1260) (1263) (1266) (1269) (1272) (1275) (1278) (1281) (1284) (1287) (1290) (1293) (1296) (1299) (1302) (1305) (1308) (1311) (1314) (1317) (1320) (1323) (1326) (1329) (1332) (1335) (1338) (1341) (1344) (1347) (1350) (1353) (1356) (1359) (1362) (1365) (1368) (1371) (1374) (1377) (1380) (1383) (1386) (1389) (1392) (1395) (1398) (1401) (1404) (1407) (1410) (1413) (1416) (1419) (1422) (1425) (1428) (1431) (1434) (1437) (1440) (1443) (1446) (1449) (1452) (1455) (1458) (1461) (1464) (1467) (1470) (1473) (1476) (1479) (1482) (1485) (1488) (1491) (1494) (1497) (1500) (1503) (1506) (1509) (1512) (1515) (1518) (1521) (1524) (1527) (1530) (1533) (1536) (1539) (1542) (1545) (1548) (1551) (1554) (1557) (1560) (1563) (1566) (1569) (1572) (1575) (1578) (1581) (1584) (1587) (1590) (1593) (1596) (1599) (1602) (1605) (1608) (1611) (1614) (1617) (1620) (1623) (1626) (1629) (1632) (1635) (1638) (1641) (1644) (1647) (1650) (1653) (1656) (1659) (1662) (1665)

ÉDITORIAL

Arts, culture et chiffres

Pour la plupart des Canadiens, les questions d'art et de culture restent des « bebelles » dont on peut se débarrasser quand les affaires vont mal.

Bien des politiciens partagent et entretiennent ce préjugé qui peut conduire à des décisions dangereuses. C'est un peu ce que trahit l'exposé économique fédéral de décembre dernier. Le ministre des Finances Don Mazankowski n'y propose, pour aider le Canada à répondre aux besoins et aspirations des citoyens face aux changements mondiaux, qu'une invitation à se « préparer à exploiter les possibilités que la nouvelle économie mondiale va nous offrir. »

Préoccupé de faire accepter aux Canadiens des réductions de dépenses pour ramener le déficit national à des proportions acceptables, le ministre sous-estime les liens qui existent entre les aspirations des Canadiens et les défis du « village global » mondial.

L'exercice économique du ministre frappe durement la culture et les arts où subventions et contributions seront amputées de 10 %. Malgré un discours qui parle pourtant de stimulation de l'emploi et d'investissements dans les petites entreprises et les ressources humaines : les arts et la culture sont terres fertiles en ce domaine.

Mais déjà aux prises avec une pénible crise de financement qui compromet développement et survie de certaines institutions et industries, artisans et artistes créateurs du pays doivent constamment prouver qu'ils existent et produisent des oeuvres capables d'intéresser le reste du monde. Pourtant, 346 000 Canadiens, soit 2,5 % de la main-d'oeuvre nationale, y travaillent.

Sur les quelque 2,9 milliards qu'Ottawa consacre à ce secteur, 1,4 milliard \$ va à Radio-Canada/CBC où l'on achète les services de petits entrepreneurs. Le reste va aux institutions (bibliothèques, musées), aux organismes de financement (Conseil des arts, Téléfilms Canada) et aux programmes gérés par d'autres ministères.

Les différents ordres de gouvernements investissent 2,8 milliards \$ par an ; en 1990, le secteur privé y a contribué environ 35 millions \$. Ce partenariat rapporte annuellement au seul Trésor fédéral 650 millions \$. De plus, on a observé une intéressante croissance des exportations entre 1984 (924 millions \$) et 1989 (1,3 milliard \$).

En 20 ans, la croissance de la main-d'oeuvre culturelle a été de 122 % alors que dans l'ensemble de l'économie elle n'était que de 58 %. Mais cela n'a pas empêché Ottawa de réduire de 6 % ses investissements (en dollars constants) depuis 1984.

Les consommateurs canadiens qui dépensent annuellement 29 milliards \$ en produits et services culturels ont vu diminuer leurs revenus et sont devenus plus parcimonieux, ce qui se répercute sur leurs activités culturelles. Devant la vague des divertissements à domicile (télé, disques, films, vidéos) la chute des revenus dans les arts publics d'interprétation (concerts, théâtre, ballets) devenait prévisible.

Cependant, il faut constater qu'aucun investissement supplémentaire n'est prévu pour aider les artistes d'ici à prendre et à occuper une place significative dans les nouveaux médias de divertissements culturels.

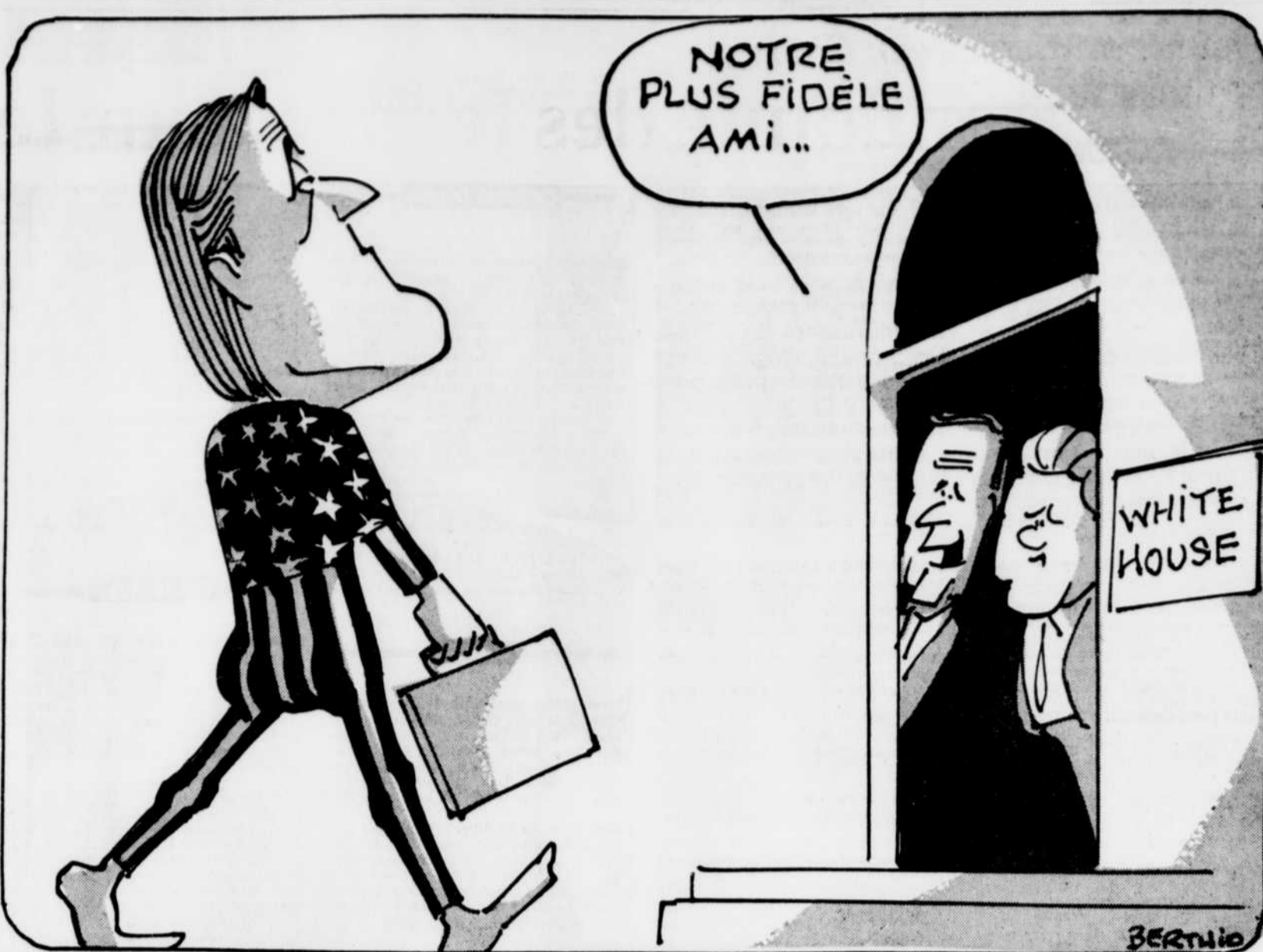
Devant cet état des choses, la Conférence canadienne des arts a donc remis sur le métier ses recherches pour explorer des solutions aux éternels problèmes du financement des arts. Elle a dégagé un plan d'action en trois volets portant sur les droits d'auteur, la fiscalité et une rationalisation des initiatives gouvernementales.

L'ensemble de la classe politique du pays ferait bien de s'y intéresser puisqu'il n'entraînerait pas de dépenses importantes et pourrait régler certains dossiers qui exigent, dans le nouveau contexte technologique international, des interventions sérieuses et énergiques.

Un simple coup d'oeil à ces *Plaques tectoniques*, l'oeuvre de Robert Lepage traitée par Peter Metters, ce soir à Radio-Canada, révèle l'étendue de l'univers qu'ouvrent au Canada, ses artistes et créateurs.

MARTINE R. CORRIVAULT

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef
J.-JACQUES SAMSONVice-président exécutif:
DENIS CLICHEPrésident et Éditeur:
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information
ANDRÉ FORGUESDirecteur de l'édition:
MICHEL AUDET

Notes de Lecture

Trois quartiers, trois pays, trois cultures

par
Raymond
GIROUX

Greenwich Village (New York), Bloomsbury (Londres), Rive Gauche (Paris), Amérique, Angleterre, France. Le commerce, la vie privée, la politique.

S'il fallait tracer en quelques coups de griffe un portrait de la vie intellectuelle des trois grandes métropoles à des étapes diverses de l'histoire contemporaine, l'oeuvre passerait par trois lectures imposées qui, chacune à sa manière — très différente — encadrent des moments privilégiés de cette vie.

À New York, les Hemingway, Dos Passos et autres grands de la vie littéraire et théâtrale ont toujours bien fait avec les exigences commerciales attendues à leur métier. L'historien américain William R. Taylor consacre à ce thème un recueil d'articles qui, sous le titre de *In Pursuit of Gotham. Culture and Commerce in New York*, propose un cadre réaliste dans ce qui était au premier quart de ce siècle la capitale économique du monde.

Pourquoi le surnom de Gotham, affublé depuis presque 200 ans à New York ? Le nom vient d'une bourgade anglaise qui, elle, était vraiment la ville de fous depuis le XVIe siècle, une sorte d'asile urbain comme il en existait beaucoup en Europe.

Que Taylor en affuble la jaquette de son ouvrage en dit long sur son appréciation de sa ville. Mais attention, il n'y a rien de dérogatoire. L'auteur aime New York, tout en rappelant qu'au départ, les « villa-

geos » de Greenwich faisaient fort mauvais ménage avec le commerce, jugé responsable d'une certaine médiocrité culturelle.

Le système de production culturelle tel que véhiculé par Broadway ou Times Square au tournant du siècle a réussi parce que les habitants de la ville s'y retrouvaient. Il n'existait aucun mur entre la scène et la rue.

Bloomsbury, le quartier du British Museum et de l'université de Londres, vit au contraire hors circuit. Quasi subversif aux yeux de l'establishment comme de la population dans son ensemble, il symbolise à la fois la révolte d'une certaine haute bourgeoisie contre les normes sociales et le repli sur la vie privée.

Le sous-titre que l'écrivain français Jean Blot, secrétaire général du Pen Club International, a donné à son ouvrage décrit précisément le milieu dans lequel évoluaient les Virginia Woolf et Maynard Keynes (l'homme de la théorie économique).

Bloomsbury. Histoire d'une sensibilité artistique et politique anglaise, raconte la vie intellectuelle d'un milieu original, écrit Blot. « Malgré les brouilles et les séparations, en dépit des amours et des jalousies qui ignoraient superbement la barrière des sexes, ils sont restés unis et n'ont connu ni les hérésies ni les excommunications qui ont scandé la vie d'autres mouvements de sensibilité et d'idées. »

Mais ces gens ne cherchaient pas la révolution. Le réformisme idéologique de cette caste qui a influencé la vie londonienne de 1900 à 1940 a assuré la permanence du pouvoir bourgeois. L'Angleterre bouge peu parce que son élite conserve toujours le contrôle des différents leviers de pouvoirs.

Si Taylor et Blot apprécient leur sujet, il en va tout autrement de Pierre Hebey et de

l'attitude des intellectuels français de la Rive Gauche dans le contexte de la défaite de 1940. *La Nouvelle Revue Française des années sombres* évoque avec méchanceté le comportement de ces « intellectuels à la dérive » qui ont vite repris le cours normal de leurs activités sous l'Occupation.

« Songer à la vie quotidienne de ces hommes de lettres provoque un singulier embarras », lance-t-il comme une volée de bois vert à tous les Jean-Paul Sarte de Paris. Sans accuser le milieu intellectuel de collaboration générale avec les Allemands, Hebey parle de manipulation, de compromission et de récupération. Et cite des exemples page après page.

On pourra l'accuser de juger le passé avec les yeux d'un contemporain. L'auteur, lui, n'a pas intellectuels le droit de ne pas comprendre et de ne pas savoir. La NRF, revue phare de la littérature française d'avant-guerre, était l'une des places fortes de l'intelligentsia, et l'occupant venait de l'investir grâce à la complicité tacite de l'éditeur Gallimard.

Le reste de l'histoire n'a donc rien d'étonnant. Le Gotha intellectuel, d'André Gide à Jean Giono sans oublier Henry de Montherlant, Marcel Jouhandeau, Paul Eluard et tant d'autres, ont manqué à leur devoir de citoyens présumés éclairés.

★ Taylor, William R. *In Pursuit of Gotham. Culture and Commerce in New York*. New York, Oxford University Press, 212 pages.

★★ Blot, Jean. *Bloomsbury. Histoire d'une sensibilité artistique et politique anglaise*. Paris, Éditions Balland, 310 pages.

★★★ Hebey, Pierre. *La Nouvelle Revue Française des années sombres. 1940-1941*. Paris, Gallimard, 466 pages.

Votre Opinion

Homme à tout faire

Par la présente, je voudrais dénoncer le comportement plus ou moins étrange qu'ont certains employeurs envers les assistés sociaux qui, pourtant, leur fournissent de la main-d'oeuvre gratuite.

Premièrement, je suis photographe de profession. Malheureusement, n'ayant pu me trouver un emploi à cause d'une saturation de personnel dans ce domaine, j'ai donc regardé du côté des programmes d'emploi desservis par l'aide sociale.

C'est alors qu'on m'a proposé un emploi qui, à mon avis, rejoignait quelques points connexes à mon métier de base. J'ai donc signé un contrat de six mois renouvelable une fois à l'expiration (EXTRA). Ayant reçu de l'organisme en question le statut d'aide technique, j'allais commencer ma première journée de travail le 16 mars 1992.

Seulement, voilà qu'en ouvrant la porte j'ai eu l'impression de me retrouver dans un asile de fous ! On criait, on courait partout, on sacrat : pour ce qui était du matériel, c'était premier arrivé, premier servi et ce, peu importe l'importance du besoin. Au-

trement dit, ce n'était pas sérieux pour cinq cents. C'est ainsi qu'à travers tout ce tumulte, j'ai découvert le véritable sens du mot *aide technique*. En fait, il s'agit d'une variante du mot *homme à tout faire*. Je m'explique.

Pour vous donner une idée des tâches auxquelles j'étais assigné, je devais très souvent agir à titre de camionneur pour aller chercher ou livrer à peu près n'importe quoi, n'importe où et ce, avec un camion dépourvu de klaxon à un moment donné. Une fois on m'avait envoyé chercher des tables de black-jack et je m'en étais tiré avec une entorse lombaire. Et ils m'avaient dit : « T'as juste à forcer autrement ». Très technique, n'est-ce pas ?

Une autre fois, j'ai même lavé de la vaisselle ! Et j'en passe. Dans ce qui se rapprochait le plus du boulot normal que j'aurais dû faire, il s'agissait de copies de cassettes. Plutôt banal comme formation.

Et pour mettre la cerise sur le gâteau sans même me prévenir à l'avance, voilà qu'on me dit que je n'ai plus de travail et qu'on se permet de casser mon contrat deux mois avant sa fin, pour cause de restructuration, disent-ils ! Résultat ? Je n'ai presque rien

appris, car on s'est servi de moi pour faire du *cheap labor* plus souvent qu'autrement et je me retrouve au même point que j'étais ou à peu près il y a dix mois. Expérience constructive ou employeur expérimenté ? Telle est la question.

Nicolas Pouliot
Charlesbourg

Heureux temps

À l'âge de 7 à 11 ans vers 1964, je suis demeuré dans un orphelinat de Québec. Mon père et ma mère ont été tués dans un accident d'auto. Je suis demeuré six mois chez une tante. J'ai souffert d'ennui et les autres enfants se moquaient de moi. Le curé de la paroisse à qui j'ai raconté mes souffrances m'a dit : « Je vais te placer chez les religieuses, tu seras bien là ».

Donc comme vous le voyez, je suis resté chez les soeurs durant cinq ans. J'ai été heureux, j'ai eu du plaisir, j'ai bien mangé, bien dormi. Je garde un souvenir impérissable de ces bonnes religieuses.

Je ne comprends pas que ces quelques enfants de Duplessis aient tant à se plaindre. Toutes ces critiques sont pour avoir de l'argent. Ils ne veulent pas travailler ou ne sont pas assez intel-

ligents pour se trouver un travail. Je suis marié, j'ai une bonne femme et six enfants, je travaille dans un garage. Grâce aux bonnes soeurs qui m'ont bien élevé, bien instruit je peux gagner ma vie.

Conrad Forgues
Lévis

Dettes municipales

Nous avons été très surpris de prendre connaissance des propos de M. Laurent Lacroix de l'Ancienne-Lorette, publiés dans cette même chronique le 6 janvier dernier.

M. Lacroix prétend que seule la ville de Sillery a divulgué le taux d'endettement lors de la présentation des budgets des 13 municipalités membres de la communauté urbaine de Québec.

Sans doute par manque d'information, ce monsieur a malheureusement induit les lecteurs en erreur.

Nous aimerions lui indiquer que lors du discours du budget prononcé le 15 décembre dernier par le maire de Saint-Augustin-Desmaures, M. Denis Côté, le service de la dette a été très clairement expliqué. Un tableau de 4x4 précisait les éléments qui influenceraient le service de la dette

de la municipalité pour l'année 1993.

Il faut également prendre en considération la politique de développement d'une municipalité lorsque l'on fait référence au service de la dette. Il va de soi que, si l'on cesse d'initier de nouveaux projets, le service de la dette peut enregistrer une baisse. Cette façon de procéder a évidemment un impact négatif sur le développement d'une municipalité et ce n'est pas la voie que nous empruntons par respect pour nos citoyens. Nous préférons plutôt offrir aux Augustinois l'opportunité de poursuivre leur évolution tout en respectant leur capacité de payer.

La construction de la bibliothèque municipale et d'un centre socio-récréatif, l'assainissement du lac Saint-Augustin, le parc industriel, le pavage et la réfection de plusieurs artères, représentent les principaux investissements qui influenceront le service de la dette de notre municipalité pour l'année 1993.

M. Lacroix pourra facilement constater que tous ces investissements démontrent clairement notre volonté d'offrir aux Augustinois une qualité de vie supérieure avec un compte de

taxes très raisonnable. Près de 50 % des Augustinois sont abonnés à la bibliothèque, le parc industriel présente, pour 1993, un excédent des revenus sur les dépenses de près de 1 000 000 \$, l'excellente qualité de l'eau du lac Saint-Augustin a été confirmée l'été dernier, etc.

M. Lacroix semble de toute évidence confondre un service de la dette municipale à une dette provinciale. Je me dois de lui indiquer qu'un gouvernement provincial peut se permettre d'accumuler les déficits année après année, alors qu'un gouvernement municipal ne peut agir de la sorte.

Les municipalités ont l'obligation de présenter un budget équilibré à défaut de quoi, elles devront éponger le déficit au cours de l'année suivante. Par conséquent, les investissements réalisés par un gouvernement municipal sont en fonction des revenus qu'il retire. À titre d'exemple, la dette de 1 000 000 \$ relative à la gestion du parc industriel de Saint-Augustin en 1993 sera largement compensée par les revenus de 2 000 000 \$ qu'il générera.

Guy Jobin, agent d'information
Saint-Augustin-de-Desmaures

L'ENTREVUE

Pour le ministre Jean Charest

Le Braer donne des leçons pour le Saint-Laurent

Le ministre de l'Environnement est un homme placé constamment sous les feux roulants de l'actualité. Le titulaire de ce poste au sein du gouvernement fédéral, M. Jean Charest, n'y échappe pas. À la suite du naufrage du Braer, M. Charest a indiqué qu'il était envisageable d'interdire les eaux du Saint-Laurent aux pétroliers et navires transportant des produits dangereux et de demander l'acheminement des matières par pipeline ou par train. Le journaliste Michel Corbeil, du SOLEIL, a rencontré à Québec ce jeune politicien qui n'a pas 40 ans et que certains considèrent comme un aspirant à la succession éventuelle du premier ministre conservateur Brian Mulroney.

LE SOLEIL : — Revenons sur votre déclaration selon laquelle les navires pourraient transborder le pétrole à l'embouchure du Saint-Laurent. Ce pétrole devrait ensuite être acheminé vers les grands centres par pipelines, par trains ou par camions. Du point de vue environnemental, est-ce une meilleure méthode de transport que celle qu'on utilise présentement ?

M. Jean Charest : — Il n'y a pas de réponse absolue à cette question. Cela peut dépendre du terrain, du cours d'eau. Autant de facteurs qui indiquent une orientation à prendre. Seules des évaluations environnementales peuvent nous donner des éléments de réponse.

Q : Avez-vous l'intention de faire ces évaluations ?

R : Pour l'instant, notre cadre de référence est le rapport Brander-Smith (sur la sécurité des navires-citernes et la capacité de contrer des déversements en mer). S'y ajoutera maintenant l'expérience du Braer. On ne peut laisser passer une catastrophe comme celle-là sans faire un examen serré de la situation et en tirer un maximum de leçons.

Q : Un naufrage du type du Braer sur le Saint-Laurent aurait des conséquences écologiques encore plus grandes, à cause du courant. Est-on en mesure de faire face à une marée de pétrole répandue sur des centaines de kilomètres ?

R : Je ne sais pas si on peut vraiment être prêt pour ce genre d'événement, tenant compte de son ampleur. Mais nous avons augmenté sensiblement nos mesures de prévention. Nous inspectons automatiquement les navires étrangers.

Q : Une inspection dans les ports. On ne le fait pas en mer, comme le réclame l'Association des pilotes. Ces derniers et les armateurs demandent par ailleurs un meilleur encadrement des équipages.

R : La certification des équipages, nous ne la faisons pas encore. Mais les officiers à bord ont des cartes de compétence reconnues internationalement. Il faut aussi situer le fait que nous avons un



M. Jean Charest, ministre fédéral de l'Environnement.

système de pilotage (avec les navigateurs d'ici qui prennent la barre à partir des Escoumins) qui fonctionne bien.

Q : Nous parlons d'accident. Mais il y a aussi la prévention.

R : Il y a relation très étroite entre les secteurs privé et public. Il y a eu plusieurs exercices de simulation de manoeuvres et de mises en place d'équipement. Nous avons fait l'achat d'équipement d'urgence. Nous avons doublé le nombre d'inspections en 1992 par rapport à 1991. Nous avons signé une convention internationale, en novembre. Elle nous engage à exiger des pétroliers à double coque pour les navires construits chez nous après 1993.

Q : — Il y a les catastrophes. Il y a aussi la pollution plus journa-

lière, si on veut, des grandes entreprises. Êtes-vous pleinement satisfait de la phase I du Plan Saint-Laurent qui vise à réduire de 90 % les rejets industriels des 50 plus grands pollueurs ?

R : Le ministre de l'Environnement n'est pas par nature quelqu'un qui déclare victoire. Parce que c'est toujours à recommencer. Mais le plan d'action est un succès, sans aucun doute. Sur le plan environnemental d'abord, il y a eu un impact réel et mesurable. Entre autres, nous pouvons constater la réduction des effluents toxiques quoique nous ne soyons pas en mesure de respecter l'échéancier initial. C'est aussi un succès à un autre niveau non négligeable : le travail fait entre les deux niveaux de gouvernement. C'est aussi un succès technologique. Beaucoup de travail s'est fait par des firmes à l'extérieur du gouvernement. Cela a permis de développer des expertises à l'extérieur de nos murs.

Q : Vous parlez d'un succès de collaboration avec Québec. Pourtant, vous êtes à quelques mois de la fin du Plan et vous n'avez toujours pas soumis au ministre québécois de l'Environnement Pierre Paradis une proposition concrète pour sa reconduction.

R : Nous avons développé des hypothèses dans nos discussions avec Québec au niveau de nos fonctionnaires.

Q : LE SOLEIL a rapporté qu'une phase II comprendrait un budget de 200 millions \$, ajouterait sept rivières à vos interventions et engloberait 60 nouvelles entreprises.

R : Je ne veux pas spéculer sur ce que comprendra cette phase du Plan d'action Saint-Laurent. Le gouvernement canadien doit se pencher sur les différents choix. L'autre étape sera d'aller plus loin avec Québec au niveau politique.

Q : Le dossier de l'environnement, c'est un dossier « chaud », un dossier qui vous met en évidence. Advenant le départ de votre chef, M. Brian Mulroney, avez-vous un intérêt pour le leadership du Parti conservateur ?

R : (avec un sourire) C'est une question qu'on me pose de temps en temps. Je suis flatté qu'on pense que je suis peut être un candidat potentiel. Mais M. Mulroney est mon chef et la question ne se pose pas. D'ailleurs, nous (les élus conservateurs du Québec) prenons pour acquis qu'il sera avec nous pour les prochaines élections fédérales. Et M. Mulroney l'a indiqué assez clairement dans ses entrevues de fin d'année. Je peux vous dire qu'à l'intérieur du parti et du caucus, personne ne le pousse à partir. Au contraire.

Pour la prochaine élection, je serai candidat dans ma circonscription de Sherbrooke. La machine électorale de notre parti est forte au Québec. J'ai plus de 1000 membres en règle dans mon comté. On a de l'argent pour une élection dans le compte en banque. Les libéraux fédéraux au Québec ne sont pas organisés. Je ne crois pas que les Québécois soient très tentés par M. Jean Chrétien, malgré tout le respect que je lui dois. Le Bloc québécois, eh bien, c'est la succursale du Parti québécois !

L'empire Céline Dion

Quand le talent s'appuie sur une machine rodée

Mardi, elle sera parmi la brochette d'artistes qui souhaiteront la bienvenue au nouveau président américain. Jeudi, elle sera reçue une nouvelle fois par la vedette de la télé Arsenio Hall. Puis elle présentera un prix aux American Music Awards... Et elle est en nomination aux Grammys, ces Oscars du disque aux États-Unis... Puis, on l'attend aussi en Floride, début février, pour un gala-bénéfice... Et son prochain disque sera...

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Ouf ! La carrière de Céline Dion aux États-Unis, dont les détails sont largement repris par la presse d'ici, a connu, au cours de 1992, une ascension fulgurante : une chanson, *Beauty and The Beast*, qui l'a menée jusqu'au gala des Oscars en mars dernier, un contrat de plus de 10 millions \$ avec le géant Sony Music International (signé en décembre 1991) — soit le plus alléchant contrat jamais obtenu par un artiste canadien avec cette compagnie — et des statistiques qui en font maintenant une interprète omniprésente sur les ondes radio américaines et canadiennes. La diva au cœur d'or est en elle-même un record Guinness de la chanson pop !

Mais tout le talent du monde suffit-il pour s'imposer dans la Mecque du commerce artistique ? Aux États-Unis, un artiste doit compter sur l'appui d'une machine gigantesque, bien rodée. Et vice-versa ! réplique son imprésario, René Angelil, rencontré vendredi, après le concert de sa protégée au Capitole.

□ **Le coup d'envoi à la saga US : une rencontre dans un hôtel de... Québec**

« 1992 fut une année de rêve pour Céline, une année qui sera difficile à battre, dresse comme bilan l'imprésario aussi populaire, au Québec, que sa jeune vedette. Il y a des artistes qui n'arriveront même pas à réaliser, dans toute leur carrière ce qu'elle a fait en un an. »

Mais, insiste-t-il, malgré le généreux appui du géant japonais, Dion « livre la marchandise. Pour les Américains, c'est une recrue, mais une recrue qui a une longue

expérience derrière elle. Elle est disciplinée, facile à vivre, toujours prête à affronter la pression. Et elle veut ! »

□ **« J'ai l'avant-dernier mot sur la carrière de Céline. Le dernier mot, c'est elle qui l'a. »**

Le travail et l'acharnement semblent aussi du tempérament de l'imprésario, l'ex-Baronet qui a tout laissé tomber pour se consacrer uniquement à sa Céline. « Depuis ses débuts, il y a 11 ans, mon rôle a toujours été de l'entourer de ce qu'il y a de mieux. À l'époque, ce qui se faisait de mieux, c'était Eddy Marnay. Et si on écoute encore ces chansons aujourd'hui, ça convenait parfaitement à une fille de 13 ans. J'ai toujours voulu ce qu'il y a de mieux sur le marché, et quand je dis marché, ça ne se limite pas juste au Québec. »

C'est ainsi, qu'en 1986, Angelil décide d'aller frapper à la porte de CBS-Québec, aujourd'hui devenue Sony. Sony, « c'était *Thriller* et Michael Jackson. C'était ce qu'il y avait de plus hot.

« Avant, elle faisait ses disques avec ma compagnie à moi. Mais je savais que mes moyens à moi étaient limités. Je suis allé chez Sony et je leur ai dit 'si je vous donne Céline, qu'est-ce que vous allez faire pour elle ?' »

Les choses n'ont pas été si faciles, reconnaît Angelil dans un sourire. « Ils m'ont expliqué le système, on est allés étape par étape », l'imprésario continuant de multiplier représentations et invitations auprès des tenants de l'industrie.

D'Incognito à *Unison*, Céline Dion passe en douce de Sony-Québec à Sony-Canada... pour aboutir finalement avec Sony International.

« Le point marquant dans la



« 1992 fut une année de rêve pour Céline, une année qui sera difficile à battre, dresse comme bilan l'imprésario René Angelil aussi populaire, au Québec, que sa jeune vedette, ici dans une photo de 1991. « Avant, elle faisait ses disques avec ma compagnie à moi. Mais je savais que mes moyens à moi étaient limités. Je suis allé chez Sony et je leur ai dit 'si je vous donne Céline, qu'est-ce que vous allez faire pour elle ?' »

carrière de Céline aux États-Unis, c'est ici à Québec qu'il s'est produit. Son premier disque en anglais vient de sortir et j'apprends que la convention internationale annuelle de Sony doit se tenir à Québec. Mais il ne devait pas y avoir, au cours de cette convention, de présentations de shows. Mais j'ai tellement insisté... » Si bien qu'à 10 heures du matin, dans la conférence dans un hôtel de la haute-ville, Céline

Dion chante devant les grands bonzes de la compagnie de disques américaine avec un système de son loué en catastrophe. Le reste est passé à l'histoire.

« On est chanceux d'avoir la machine de Sony. Mais il ne suffit pas de faire un hit pour faire carrière aux États-Unis. Il faut le back-up. » Par exemple, au lendemain du premier passage de la chanteuse au talk-show télévisé d'Arsenio Hall, la compagnie ex-

pédiait aux quatre coins du pays une cassette vidéo immortalisant ce moment. « Tout était prêt » pour assurer l'omniprésence de Céline Dion dans l'esprit des différents décideurs de l'industrie.

Faut-il vendre son âme au diable pour réussir là où plusieurs ont échoué avant ? « J'ai gardé le contrôle complet sur le choix de ses chansons, soutient Angelil. J'ai l'avant-dernier mot, précise-

til ensuite. Le dernier mot, c'est elle qui l'a. »

L'année 1993 s'annonce tout aussi déterminante puisque Céline Dion entreprendra une première véritable tournée de spectacles aux États-Unis, tournée qui se mettrait vraisemblablement en branle en mars.

Quant aux Grammys, décernés le 24 février, « c'est sûr qu'elle ne gagnera pas. Mais... peut-être l'année prochaine ? »

LES ARTS ET SPECTACLES

LE PALMARÈS

DISQUES
COMPACTS
CASSETTES

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec et des magasins HMV de Place Fleur de Lys, de Place Laurier et des Galeries Chagnon, à Lévis. Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente

FRANCOPHONE

- 1 (6) Roche et roule
Vilain Pingouin
- 2 (1) Miel et venin
Marie Carmen
- 3 (-) Où est passé le temps?
Gilles Valiquette
- 4 (4) Variétés
Claude Dubois
- 5 (-) Pour elles
Claude Barzotti
- 6 (5) Europe Tour...
Roch Voisine
- 7 (-) Super coll. grandes chansons
Artistes variés
- 8 (-) La vérité
Niagara
- 9 (-) Snob
Les B.B.
- 10 (-) Tue-moi
Dan Bigras



Claude Dubois

ANGLOPHONE

- 1 (1) Rockinghorse
Alannah Myles
- 2 (9) Love Deluxe
Sade
- 3 (-) Vanessa Paradis
Vanessa Paradis
- 4 (7) The Future
Leonard Cohen
- 5 (-) The Bodyguard
Artistes variés
- 6 (-) 1492-Conquest of Paradise
Vangelis
- 7 (-) US
Peter Gabriel
- 8 (-) Harvest Moon
Neil Young
- 9 (3) Turn Up The Bass
Artistes variés
- 10 (-) Unplugged
Eric Clapton



Vanessa Paradis

Au Capitole, ce week-end Céline Dion a bien mûri

J'avais assisté au premier show 'bilingue' de Céline Dion, au Grand Théâtre, à l'automne 1990. Elle me semblait alors perdue au milieu de cet orage artificiel qu'avait provoqué la sortie de son premier disque en anglais, *Unison*. À mon avis, seule sa sincérité avait permis de donner un peu d'âme à ce désolant spectacle.

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Depuis, il s'en est passé des choses dans la carrière de la petite dame. Celle dont on dit que tout lui réussit, même aux États-Unis. Celle qu'on invite à la soirée des Oscars ou chez le nouveau président américain, mais qui trouve encore le temps de venir remplir le Capitole, le temps d'un week-end.

Je l'avoue. Écrites par Eddy Marney ou par Prince, les chansons de Céline Dion ne m'ont jamais fait particulièrement... vibrer. Pas plus que ses débordements de bons sentiments qui en ont fait le chouchou du Québec depuis une décennie. Il en fallait donc beaucoup pour que l'indéniable talent de Céline Dion arrive à m'accrocher sur scène. Mais elle a réussi à le faire, vendredi soir, au premier de ses trois shows supplémentaires au Capitole, dans ce spectacle d'environ une heure et quart, qui présente à part égales ses plus récents succès francophones et anglophones.

Vraiment, elle a changé, Céline Dion. L'artiste, pas la fille. Je laisse le soin aux autres de commenter ce nouveau look aux cheveux aplatis et le chic de ses habits sortis tout droit d'un film de *Mad Max*; mais la chanteuse, la performer, la bête de scène, elle, m'a... épatée!

La chanteuse évolue avec beaucoup plus de confiance sur scène, au milieu de ses cinq musiciens et trois choristes, qu'elle traite avec sa générosité habituelle, mais sans s'effacer derrière l'incomparable talent de ses collaborateurs. À l'aube de ses 25 ans, Céline Dion assume enfin le fait que c'est elle le clou du spectacle! Elle s'adresse avec plus de con-



Un nouveau look pour Céline Dion, mais aussi une nouvelle attitude, plus de maturité, sur scène.

viction au public, semble s'amuser en interprétant une pièce plus rythmée, raconte avec humour une anecdote, puis arrive à se concentrer en un quart de seconde pour interpréter la prochaine ballade. Elle interprète ses chansons avec plus de sérieux, plus de maturité, et limite ses gestes à l'essentiel.

Le contrôle dans ses gestes est encore plus heureux lorsqu'elle applique à sa voix: finies les notes un peu nasillardes, les excès et les effets qui m'ont toujours un peu agacées. Contenue avec sa-

gesse, sa voix est d'autant plus percutante lorsqu'elle explose sur une note suraiguë d'*Écris-moi des mots* ou se propulse sur le refrain du *Blues du businessman*.

Francis Martin De quoi faire oublier la performance de Francis Martin, à qui on avait confié la tâche ingrate d'assurer la première partie du spectacle... au milieu du brouhaha de fin de repas des spectateurs des parterres qui s'étaient prévalu du forfait dîner-spectacle.

Oui, en effet, aussi bien d'oublier ça.



Lise Giguère EN COULISSES

■ Vaut mieux en rire!

Quelques temps après avoir appris la perte de son émission *À votre santé*, Serge Laprade acceptait de rire de ses malheurs en participant à l'émission *Taquinons la planète*. On l'y voyait dans une recherche intensive d'un emploi. Bien lui en prit! **Alain Mercier** et **Jean Royer** de *Communication Mercier*, qui cherchaient un concept Meubles Barnabé, eurent alors la brillante idée de faire de Serge le porte-parole officiel de leur toute nouvelle campagne de publicité, laquelle pourrait prendre plusieurs formes. Par exemple, on songe à un repas de la Saint-Valentin dans les vitrines du magasin, ou une fin de semaine dans Charlevoix en compagnie de Serge Laprade pour quelques clients chanceux. Le succès est total!



■ Même mort il faut payer!

Dans une récente liste qu'elle faisait parvenir à ses membres, l'Union des artistes recommande de ne plus engager l'animateur-chanteur **André Breton** parce qu'il a négligé de payer sa cotisation. Parions que ce dernier, **décédé en septembre 92**, n'est guère intéressé par un emploi terrestre!

■ Alys Robi au Lollipop

Depuis son passage au gala d'ouverture du Capitole, on réclame **Lady Alys Robi** partout. Plusieurs apprendront avec plaisir qu'elle donnera un spectacle le 13 février au Lollipop (ancien Baril d'huile) devenu le véritable rendez-vous des amateurs de rétro. Parmi les autres noms qui s'ajouteront bientôt à cette liste, soulignons **Jenny Rock** (29 janvier), **André Lejeune** et **Patsy Gallant**. Quant à Lady Robi, elle pourrait également participer à un grand spectacle pour la fête des Mères au Capitole!

■ René Simard et la surdité

René Simard connaît bien la surdité. Père de deux enfants aux prises avec ce problème, il vit son épreuve avec discrétion et courage, acceptant d'en parler, mais refusant de se plaindre. La toute première fois où j'ai abordé ce sujet avec lui, il a su me mettre à l'aise et faire passer dans ses yeux et ses paroles toute sa tendresse pour **Rosalie** et **Olivier**, ses deux amours. Lui confier l'animation du Gala 10e anniversaire de la Fondation du Québec pour la recherche sur l'implant cochléaire du 28 mars, au Capitole, devrait procurer encore plus d'émotion à l'événement. Aucun doute, René saura nous faire partager l'angoisse des parents; mais aussi leur donner espoir quant aux nouvelles possibilités qu'apporte la science pour permettre aux petits d'avoir une vie aussi normale que possible.

■ Les médias au mini-golf

Histoire de rigoler un peu, je vous suggère de surveiller la programmation de Télé Plus 24 qui enregistrait, cette semaine, les prouesses de certains représentants des médias sur le parcours intérieur du mini-golf Canadière! L'émission animée par **Jacques Fontaine** et **Lise Grandmaison** (directrice du mini-golf Canadière) sera diffusée pendant quatre semaines consécutives et ce, à plusieurs reprises. Cette semaine: **Pierre Gingras** (CITF) et **François Beaulé** (CJRP) contre **Gilles Parent** et **Marcel Charland** (CHIK). À compter du 23 janvier: **Jean Gravel** (Journal de Québec) et l'auteur de ces lignes contre **André Giroux** (CJMF) et **Marc Perreault** (CJMF). À compter du 30 janvier: **Danielle Vallée** (Radio-Canada) et **Pierre Vézina** (CHIK) contre **Charlotte Lemieux** (CHOI) et **Carl Larouche**. Enfin, pour terminer la série, à compter du 6 février: **Jacques Lavoie** (propriétaire du Pub Golf Canadière) et **Réal Théroux** contre **John Monroe** et **André Drolet** (président du Carnaval).

■ Riches et célèbres pour un soir

Avoir l'impression d'être une vedette juste une fois, ça vous dit? Figurez-vous que le service de limousine *Limotion* propose des forfaits-resto très abordables (47,95 \$ à 99,95 \$ par personne) qui feront de vous, l'espace de quelques heures, des vedettes, des princes, des stars! Profitez-en pour impressionner l'élu(e) de votre cœur (c'est de cette façon que **Gaston Lepage** a conquis **Louise Laparé**). Les restaurants participants sont Le Café de la Paix, le Graffiti, la Crémillère, le Gambrinus, Le Continental, Le Paris Brest. Rens.: 650-6031.

■ Le Soleil de la Floride



Un nombre incalculable d'appels m'oblige à revenir sur la Floride. Dites donc, vous êtes nombreux à préparer vos bagages! Chanceux! La question qui revient le plus souvent concerne Le Soleil de la Floride, journal francophone publié là-bas et vendu ici. Non, il n'a rien à voir avec LE SOLEIL (de Québec). Il m'est donc impossible de vous en faire parvenir un exemplaire. Oui, vous pouvez le trouver dans la majorité des endroits où vous achetez les magazines artistiques. Oui, il vous aidera à planifier vos vacances. Oui, on peut s'abonner en appelant au 1-305-923-4510. Créé il y a une dizaine d'années par **Denise Chartrand** et **Jean Laurac**, Le Soleil de la Floride est devenu le journal francophone le plus lu dans cet État américain. Plus que cela, il est aussi le port d'attache des Québécois qui, au fil des ans, en ont quasiment fait un mini-consulat. C'est sans doute pourquoi **Jean Laurac** devrait bientôt offrir aux Québécois un service de télévision complémentaire aux 108 heures que propose Radio-Canada, depuis le 10 décembre, par l'entremise de Jones Intercable.

vous pouvez le trouver dans la majorité des endroits où vous achetez les magazines artistiques. Oui, il vous aidera à planifier vos vacances. Oui, on peut s'abonner en appelant au 1-305-923-4510. Créé il y a une dizaine d'années par **Denise Chartrand** et **Jean Laurac**, Le Soleil de la Floride est devenu le journal francophone le plus lu dans cet État américain. Plus que cela, il est aussi le port d'attache des Québécois qui, au fil des ans, en ont quasiment fait un mini-consulat. C'est sans doute pourquoi **Jean Laurac** devrait bientôt offrir aux Québécois un service de télévision complémentaire aux 108 heures que propose Radio-Canada, depuis le 10 décembre, par l'entremise de Jones Intercable.

■ Un vrai chum ce « Chummy »

Vous connaissez Chummy, le chien blond de **Pierre Poitras**? Quelle classe il a ce chien! Présent à l'enregistrement d'une émission spéciale chez **Costumier Cobel**, il est demeuré couché dans la vitrine, entre deux perruques, observant parerusement son maître et **Renée Hudon** qui changeaient sans cesse d'accoutrement. Quand cette émission sera diffusée, le 9 février, il y a fort à parier que vous ne pourrez deviner que Pierre « hait » se déguiser!

■ En vitesse

Maintenant qu'il a prouvé ce qu'on pouvait faire avec une télévision communautaire et que tout semble bien en place, **Roger Bourassa** (Télécomm 9) se permet un retour à la radio. Il anime une émission de 18 h à 22 h tous les samedis et dimanches au FM 93. Pas question pour lui de quitter Télécomm 9. Il dit adorer son travail et être intéressé par de nouveaux défis!

Un autre qu'on retrouve avec plaisir à la radio, c'est **Simon Chouinard** qui revient à l'animation le samedi matin sur les ondes de CJRP. Il se dit très heureux de ce retour à ses premières amours. Simon est également professeur au CART.

Ce soir au D'Auteuil Blue Rodeo avec de nouveaux musiciens

Blue Rodeo, que l'on pourra voir ce soir au D'Auteuil, a vécu bien des changements depuis quelques mois mais, estime Greg Keelor, l'arrivée de nouveaux musiciens n'a pas profondément modifié le son du groupe.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Il s'en passe des choses dans les rangs de la formation torontoise!

Aux trois membres qui forment le noyau de Blue Rodeo, soit Greg Keelor, Jim Cuddy et Bazil Donovan, se sont greffés le batteur Glenn Milchem, le guitariste Kim Deschamps (il a notamment joué sur *The Caution Horses* de Cowboy Junkies) et le claviériste James Gray.

Ce dernier a remplacé Bob Wiseman, qui a quitté le groupe peu après les séances d'enregistrement de son plus récent disque, *Lost Together*. Wiseman a décidé de mener une carrière solo et, à son départ, il avait déjà deux disques à son crédit: *In Her Dream* et *Presented By Lake Michigan Soda*.

Beaucoup de va-et-vient pour une seule formation! Est-ce que ces chambardements ont eu un impact significatif sur le son de Blue Rodeo?

« J'écoulais dernièrement de vieilles bandes du groupe et je me suis rendu compte que nous avions un son assez différent de celui d'aujourd'hui. En passant plusieurs bandes en revue, je me

suis aperçu que ce son a constamment évolué; et il aurait sûrement continué à le faire, même sans l'arrivée de ces nouveaux musiciens. Les chansons demeurent les mêmes mais c'est la façon de les présenter qui peut changer », constate Greg Keelor en entrevue.

Du même souffle, le guitariste-chanteur raconte que cet apport de sang neuf s'avère plus que positif. Blue Rodeo a retrouvé un équilibre et il est maintenant plus soudé que jamais.

Tout en parlant de cette tournée amorcée l'été dernier et qui a mené chanteur et musiciens tout autant aux États-Unis qu'au Canada, Keelor envisage déjà la réalisation du prochain disque du groupe. Extrapolant sur ce qu'il a déjà écrit, les pièces seront cette fois plus dénudées et à tendance acoustique.

Même s'il est possible que la troupe présente quelques nouvelles pièces ce soir, ce ne sera sûrement pas dans l'esprit de *Unplugged*.

« Nous sommes définitivement plus rock sur scène que sur disque. Le groupe a toujours été comme cela », assure Keelor.

Après plusieurs mois de tournée, est-il en mesure de dresser un bilan de ce périple? Par exemple est-ce que le public canadien est plus réceptif que le public

américain? Après tout, Blue Rodeo a eu quelques occasions de se faire valoir chez nos voisins du Sud, notamment en accompagnant Meryl Streep dans deux pièces du film *Postcards From The Edge*.

« Les réactions sont bien différentes et se situent à deux niveaux. Lorsque nous jouons en Ontario, par exemple, le public nous connaît, nous suit depuis longtemps et sait nos pièces par cœur; on part, comme on dit, avec une longueur d'avance. Tandis qu'aux États-Unis nous devons conquérir l'auditoire, aller le chercher, faire nos preuves. En bout de ligne le résultat est le même », constate Keelor.

■ Nouveau Neil Young

La maison Geffen mettra sur le marché cette semaine *Lucky Thirteen*. Ce disque compilation de Neil Young regroupera des pièces inédites enregistrées alors qu'il était sous contrat avec Geffen, ainsi que des versions différentes de pièces déjà parues.



Greg KEELOR

GUIDE CINÉMA CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST 14-20 ANS: **TARIF JEUNESSE 6.00\$**
En tout temps, à l'exception des cinéspécial mardis à 4.25\$ et des matinées sur semaine à 5.00\$

DU 15 AU 21 JANVIER 1993

PLACE CHAREST
Du Point de Vue Cinéma 528-9745
DES HOMMES D'HONNEUR (G)
13:00 - 15:45 - 19:00 - 21:50
UN MONSIEUR DISTINGUÉ (G)
14:00 - 17:00 - 19:40 - 22:00
DRACULA (16+)
12:15 - 15:00 - 19:10 - 21:40
LE GARDE DU CORPS (13+)
13:00 - 16:15 - 19:20 - 21:50
ALADDIN (G)
12:25 - 14:25 - 16:30 - 19:00 - 21:05
UNE SECONDE CHANCE (G)
12:30 - 14:30 - 17:00 - 19:20 - 21:35
PARFUM DE FEMME (13+)
12:15 - 15:20 - 18:45 - 21:45
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (G)
13:30 - 16:15 - 19:10 - 21:35

CINÉMA LIDO
Promenades Lévis-Luzon 837-0234
UN MONSIEUR DISTINGUÉ (G)
Dim. lun.: 13:00 - 16:45 - 21:15
Mar. mer. jeu.: 18:45 - 21:15
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (G)
Dim. lun.: 13:00 - 16:45
Mar. mer. jeu.: 18:45
UNE SECONDE CHANCE (G)
Tous les jours: 21:15
DES HOMMES D'HONNEUR (G)
Dim. lun.: 13:00 - 16:40 - 21:15
Mar. mer. jeu.: 18:40 - 21:15
ALADDIN (G)
Dim. lun.: 13:00
BODY OF EVIDENCE (v. française) (18+)
Tous les jours: 19:00 - 21:15
PARFUM DE FEMME (13+)
Dim. lun.: 13:00 - 16:30 - 21:15
Mar. mer. jeu.: 18:30 - 21:15

CINÉMA DE PARIS
Place D'Youville 694-0891
99¢, 1.49\$, 2.49\$

PACINO
PARFUM DE FEMME
13

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
58209814
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

Plus de
3 500 points
offerts cette semaine dans LE SOLEIL

CLUB Multi-points

FAMOUS PLAYERS
628-2455
GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Boul. des Galeries

L'AMANT (16+) Dolby
12:45-3:00-5:00-7:10-9:25
BODY (V.F.) (18+) Dolby
12:45-2:50-4:55-7:10-9:35
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION
1:45-4:10-6:45-9:15 (G) Dolby
ALADDIN (V.F.) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:40
DRACULA (V.F.) (16+) Dolby
1:30-4:00-7:00-9:30
LE GARDE DU CORPS (13+) Dolby
1:30-4:10-6:55-9:30

STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier

BODY (V.F.) (18+) Dolby
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30
ALADDIN (V.F.) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
JENNIFER 8 (V.F.) (13+)
1:00-3:45-5:40-9:10